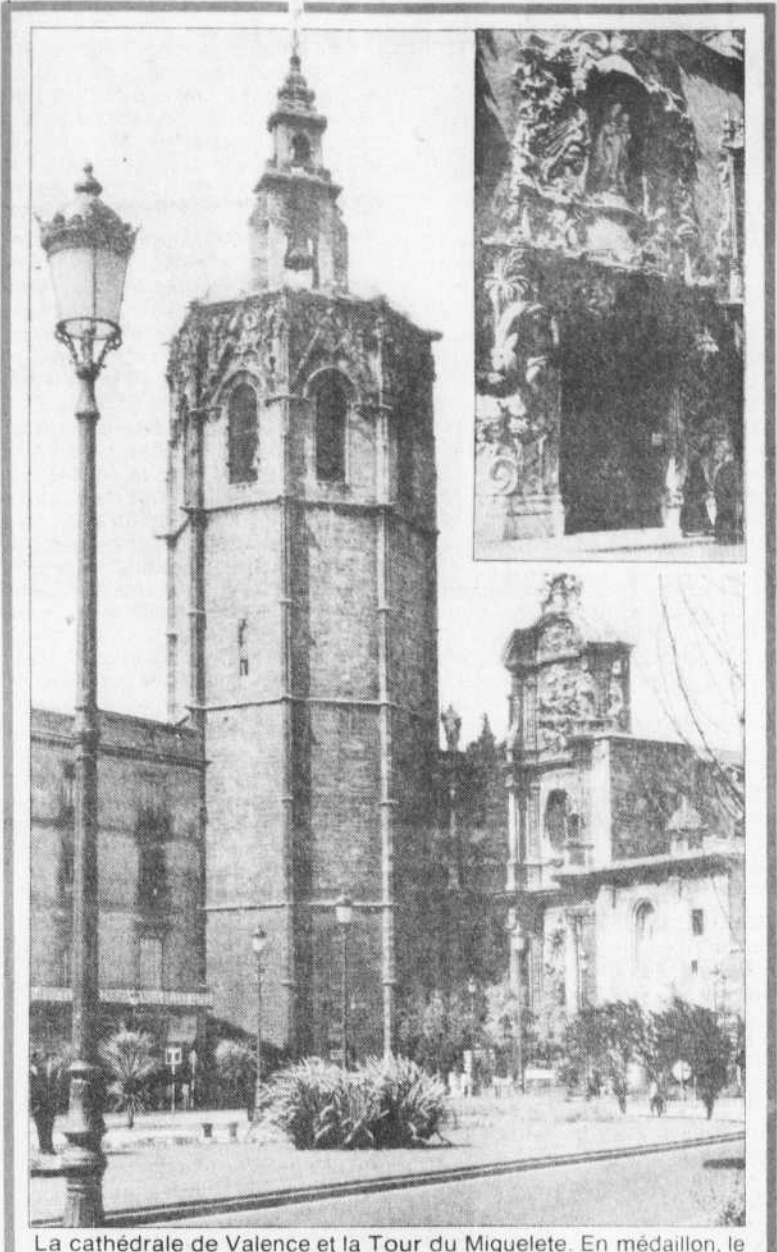


Montréal, samedi 6 décembre 1986

La Costa Blanca



Les châteaux en Espagne ne se comptent plus. Voici celui de Cofrentes, dans la province de Valence.



La cathédrale de Valence et la Tour du Miguelete. En médaillon, le palais de Dos Aguas qui abrite le Musée national de céramique.

UNE HISTOIRE D'EAU

PIERRE CAYOUILLE

CETTE tradition valencienne remonte au moyen âge. Pour des touristes avertis, la scène a tout de ces démonstrations factices pour visiteurs en mal d'exotisme. Mais ce n'est pas le cas. Loin de là. A chaque jeudi, vers midi, les huit magistrats du « Tribunal des Eaux » se réunissent devant la porte des Apôtres de la cathédrale de Valence. Chacun des huit juges représente une région de la huerta, cette plaine très fertile irriguée par l'un des huit canaux.

Une fois rassemblés, ces juges, tous des cultivateurs élus par leurs pairs, délibèrent. A l'ordre du jour : les différends relatifs à l'irrigation des terres. Toute la séance, racontée-on, se déroule à voix basse. Les paysans confessent leurs délits puis, rapidement, les juges prononcent leur sentence. Généralement, il s'agit d'une amende. Parfois, c'est la privation d'eau. Fondé sur le droit coutumier, le jugement est final et sans appel.

A Valence, sur la Costa del Azahar, on ne badine pas avec l'eau. C'est que la richesse agricole entière de la région en dépend. Et justement, la région est très riche. On considère Valence comme la capitale du Levant, cette région qui regroupe trois golfes : celui de Valence (Costa del Azahar) et ceux d'Alicante et de Murcie qui forment la Costa Blanca.

Troisième ville d'Espagne, Valence est en fait « le jardin de l'Espagne ». Mais si les champs d'orangers s'y répandent à perte de vue et que la culture maraîchère est si prospère, c'est qu'il y a une histoire d'eau derrière tout cela. Ou plutôt une histoire d'irrigation. Il y a des siècles que les Valenciens ont appris à maîtriser l'eau, cette ressource précieuse. Ce sont les Romains qui, les premiers, ont développé l'ingénieux système d'irrigation. Les Arabes, occupants ultérieurs, l'ont perfectionné. La grande fertilité de la région a fait en sorte que Valence est devenue l'une des villes les plus peuplées d'Espagne, avec plus de 750,000 habitants.

Valence ne doit pas que ses légendaires oranges à l'irrigation des terres. Même la paella, ce plat créé il y a des siècles et connu mondialement, lui doit l'existence. Il n'y aurait jamais eu de riz, ni de paella, dans la région si les Valenciens n'avaient

pas irrigué et transformé en rizières l'Albufera, une petite mer intérieure à quelques kilomètres au sud de Valence.

Valence, ville d'eau, c'est aussi la mer, la Méditerranée. On dit de Valence qu'elle est la plus méditerranéenne des villes d'Espagne. Pas étonnant donc que les Valenciens soient à ce point réputés pour leurs fêtes. Tout au long de l'année, les fêtes se succèdent à Valence. À la Saint-Vincent Ferrier, c'est la foire, à la Saint-Jacques, la corrida. C'est toutefois à la Saint-Joseph, le 19 mars, que l'on s'éclate. Ce sont les « fallas ». Au cours de ces fêtes, les Valenciens saluent le printemps en allumant des bûchers (fallas) aux quatre coins de la ville. Sur les charpentés de bois qui s'enflamment, des

mannequins représentent des personnages peu aimés des Valenciens.

Valence, c'est aussi la ville ancienne. Fondée par les Grecs, la ville est successivement passée aux mains des Carthaginois, des Romains, des Wisigoths, puis des Arabes. Elle fut ensuite conquise par le Cid — celui qui inspira Corneille ! — avant de passer aux Maures.

Sous l'égide de Jaime le Conquérant, qui a repris la ville aux Maures en 1238, Valence a connu ses heures de gloire en tant que capitale d'un royaume allié à l'Aragon. D'où les richesses de la ville ancienne.

La cathédrale est le cœur de la vieille Valence. Elle est surtout célèbre pour cette haute tour octogonale de style gothique, le Miguelete,

qui se dresse à sa façade. On peut monter au sommet de ce mirador unique. On a alors droit à un splendide panorama sur la ville aux trois cents clochers — c'est du moins le nombre recensé par Victor Hugo !.

La cathédrale de Valence abrite aussi la fameuse chapelle du Saint-Graal. On peut y voir une coupe d'agate pourpre qui serait le Saint Graal, le vase qu'aurait utilisé Jésus lors de la dernière Cène. Ne pas rater non plus, dans le même coin, les tours de Serranos, ancienne porte de la muraille de Valence.

Sis dans un ancien palais à la façade « churriguesque », le Musée national de céramique présente plus de 5,000 pièces, parmi lesquelles on retrouve même quelques céramiques de Picasso. Dans le même es-

prit, le Musée des Beaux arts de Valence présente avec grand intérêt l'évolution de la peinture espagnole du XVIe au XXe siècle.

Il y a tout lieu de se gaver de musées à Valence. Car le reste du séjour dans le Levant, en particulier sur la Costa Blanca, sera plutôt pauvre à ce chapitre. Déjà, à Gandia, petite ville au sud de Valence, en direction d'Alicante, on a affaire avant tout à une station balnéaire. Il faut toutefois s'arrêter à Gandia, le temps de visiter l'ancien palais des Borgia. Gandia fut le fief de cette célèbre famille mieux connue en Italie.

Dernier arrêt avant Alicante : Benidorm. Ici, tout baigne dans l'excès. Avec ses deux plages de six kilomètres, encerclés par une forêt de

gratte-ciel hôteliers, Benidorm ressemble à... Miami.

La véritable capitale du tourisme sur la Costa Blanca demeure toutefois Alicante. C'est la blancheur du sable qui a valu au littoral très sablonneux de la côte sud-est de l'Espagne le nom de Costa Blanca ou « Côte blanche ». A voir le sable presque immaculé d'Alicante, on comprend pourquoi. Réputée pour sa grande luminosité, cette ville est, dit-on, la « plage de la moitié de l'Espagne », le rendez-vous de tous les Madriléens en vacances.

De passage à Alicante, il faut à tout prix emprunter l'ascenseur tunnel qui gravit le mont Benacantil, occupé par le Castillo de Santa Barbara. De là, la vue sur le port, la ville et les montagnes est proprement fabuleuse.

Au retour du promontoire, de nombreuses terrasses de marbre, ombrées de palmiers, attendent les visiteurs.

Toujours en poursuivant sa route vers le Sud, en s'éloignant légèrement de la Côte, les touristes repus de soleil et en manque de musées découvriront avec grande joie la ville



Costumes typiques de Fallera.



de Murcie. Cette ville de 300,000 habitants est en outre la patrie de Francisco Salzillo, un grand sculpteur espagnol du XVIIIe siècle, auteur de sculptures de bois polychromes utilisées lors des processions de la Semaine sainte.

Journaliste attaché à l'information générale, Pierre Cayouille était l'invité de l'Office national du tourisme espagnol et de Iberia.

permis du Québec

NOUVELLES FRONTIÈRES
Vous savez que nous sommes **déménagés**

PARIS
à partir de: **369 \$**
MARTINIQUE
à partir de: **369 \$**
GUADELOUPE
Vol aller-retour*
(Service de repas complet avec service de bar inclus.)

Notre nouveau bureau
consultez nos conseillers.

(514) 288-4800

800 est, boul. de Maisonneuve
coin rue St-Hubert
Montréal H2L 4L8

Métra Bern

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Murcie, patrie de Salzillo

PIERRE CAYOUILLE

LA FOI exaltée mène parfois son homme tout droit aux abysses de la folie ! Pour reproduire avec tout le réalisme nécessaire le paroxysme du chagrin, soit le visage de Notre Dame de la Douleur devant Jésus agonisant, le sculpteur murcien Francisco Salzillo a caché son propre fils à sa femme. Il s'est ensuite inspiré du visage éploré de sa femme pour sculpter le personnage.

Le résultat est exceptionnel, le réalisme de la pièce terrifiant. Une visite au Musée Salzillo de Murcie suffira à nous en convaincre. Ce musée rassemble une bonne partie des quelque 1 800 oeuvres de ce grand nom de la sculpture de bois polychromes. Le reste des oeuvres est éparpillé dans les églises du pays. Au musée, on expose notamment une oeuvre importante du sculpteur : une crèche faite de 500 figurines, reproduisant les personnages de la Bible prenant place dans l'Espagne du XVIIIe siècle. Mais ce n'est pas l'oeuvre majeure de Salzillo.

L'oeuvre majeure, ce sont les pasos.

Même les plus pieux des païens ne pourront que s'émerveiller devant le gigantisme et la beauté des pasos, les personnages de la Passion sculptés par Salzillo.

Ces sculptures sont d'ailleurs au centre d'une fascinante tradition murcienne. Le matin du Vendredi saint, des hommes sortent les pasos du musée et les portent à travers la ville. Le cortège nécessite plus de 1 000 porteurs. Ce sont des pénitents, vêtus comme des paysans de la huerta, qui supportent les sculptures à travers les vagues humaines formées par la presque totalité des 300 000 habitants de Murcie. Le folklore de Murcie est riche de fêtes et de cérémonies : la fête du printemps, l'Enterrement de la sardine, est sans doute la plus connue.

Sorte de territoire charnière entre le pays Valencien, la Manche et l'Andalousie, Murcie et sa région regorgent de musées. La visite de la région constitue une sorte de halte culturelle, après le soleil de plomb et les plages de la Costa Blanca. Le patrimoine historique y est très riche. On trouve dans la région de nombreux châteaux et des ruines du moyen âge, des villes de la Renaissance et des palais et églises de style baroque.

À environ sept kilomètres de Murcie, se trouve le Musée de la huerta. Situé au milieu des huertas d'orangers et de citronniers, le musée raconte la vie quotidienne des paysans. On peut y contempler des outils agricoles, des pièces de mobilier populaire et des costumes typiques. Tout

près, juste à l'entrée du musée, la célèbre Roue à aubes d'Alcantarilla, une imposante machine d'origine musulmane qui servait à élever l'eau, prend place.

Jalonnée de nombreuses sierras, la région de Murcie renferme par ailleurs deux gigantesques parcs naturels : la Sierra Espuna, le deuxième plus vaste parc de l'Espagne, point de rencontre des chasseurs de gros gibiers et El Valle.

Partout dans la région, l'histoire est présente. À Carthagène, joyau de la région devenu port militaire de première importance, les traces de la civilisation romaine et carthaginoise (223 av. J.C.) ont subsisté. On a même découvert récemment, en plein centre-ville, sous une banque, des traces de la civilisation romaine.

Riche de musées et de coutumes, la région de Murcie n'est pas pour autant dépourvue de stations balnéaires. Le littoral de la région, la Costa calida (Côte chaude) s'étend en effet sur 250 kilomètres. Un pur enchantement, cette côte fait face à la côte nord-africaine.

La Mar menor (la petite mer) est le coeur et l'âme de ce littoral. Avec ses 170 kilomètres de surface maritime, ses eaux peu profondes et sa forte concentration de sels d'iode, elle constitue un lieu exceptionnel pour la baignade des enfants ou des vieillards, ou encore pour la pratique de sports nautiques. Il est pratiquement impossible de s'y noyer.

Une frange de sable de 21 kilomètres, appelée la Manga (la Manche) sépare la Mer menor de la Méditerranée. Ce n'est pas la Manche de Don Quichotte et les moulins à vent sont plutôt rares. Mais cette longue langue de sable offre un paysage superbe.

La jonction entre les deux mers se fait à l'aide de goulets de faible profondeur (les golas). Les pêcheurs ont installé sur ces goulets des bordigues pour capturer les poissons qui envahissent les eaux chaudes de la mer Menor. Très intéressant pour les touristes passionnés par la pêche.

À cause du paysage et du climat presque parfait (320 jours de soleil par an), de nombreuses agglomérations, très originales, ont surgi sur la Manga. Dans un décor proprement paradisiaque, des riches promoteurs y ont en outre érigé le Manga Club, sorte de club sélect pour gens très riches amateurs de tennis, de golf et d'équitation.



Sculpture de Salzillo durant la procession du Vendredi saint. En médaillon, Saint-Pierre.



FICHE SIGNALÉTIQUE

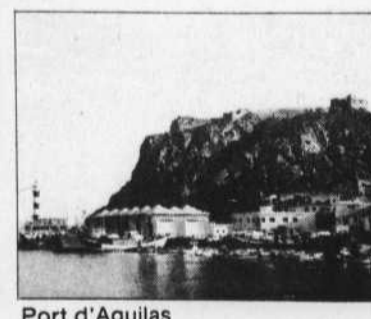


ESPAGNE
POPULATION : 40 millions d'habitants.
LANGUES OFFICIELLES : Le castillan — langue nationale — le basque, le catalan, le galicien et le valentien — langues officielles régionales.
CAPITALE : Madrid
VILLES IMPORTANTES : Barcelone, Bilbao, Valence et Séville.
SITUATION GÉOGRAPHIQUE : Au sud-ouest de l'Europe, l'Espagne occupe une importante partie de la péninsule Ibérique.
CLIMAT : Continental. Les températures minimales lors des mois d'hiver ne descendent pas sous le degré de congélation alors que les températures des mois les plus chauds varient selon les régions entre 30 et 40 degrés celsius. Dans le nord du pays les pluies sont plus abondantes, tandis que dans le sud le climat est aride et sec.
FORMALITÉS D'ENTRÉE : Pour les citoyens canadiens, le passeport est obligatoire.
DEVISE : Le peseta. Actuellement un dollar canadien vaut quelque 97 pesetas.
BANQUES : Les banques sont ouvertes du lundi au samedi, de 9 h à 14 h 30. Dans certaines régions fortement touristiques, les heures d'ouverture sont prolongées.
CARTES DE CRÉDIT : Les principales cartes de crédits sont acceptées sans problème.
ACHATS : Les articles de cuir — chaussures, bottes, sac à mains et autres —, les objets de céramique, les bijoux et articles d'orfèvrerie sont des achats recommandés. On peut également trouver des instruments musicaux de fort bonne qualité à un prix très abordable — les guitares et flûtes spéciale.
POURBOIRES : Un pourboire variant de 10 % à 15 % sera apprécié dans les restaurants. Les chauffeurs de taxi reçoivent quant à eux un pourboire moyen de 10 %.
GASTRONOMIE : L'Espagne compte tant de régions distinctes, qu'elle regorge de spécialités gastronomiques. On ne peut passer sous silence sa célèbre paella, ni la qualité de ses poissons et fruits de mer. Dans certaines régions, c'est toutefois le mouton qui est à l'honneur. Les tapas, ces hors-d'oeuvres servis dans la plupart des bars sont également une spécialité espagnole.
FESTIVITÉS : De religion catholique et étant très pratiqués, les Espagnols célèbrent la Semaine sainte avec une splendeur particulière. Les pasos, ces processions de chars à caractères religieux sont particulièrement remarquables à Séville et à Malaga. Les Fallas de Valence, la Foire d'avril de Séville et les Santermines de Pampelune sont les trois autres fêtes espagnoles les plus célèbres.
LIAISONS AÉRIENNES : La compagnie aérienne Iberia propose quatre liaisons hebdomadaires vers Madrid au départ de Montréal, les lundis, mardis, jeudis et samedis. Une fois rendu en Espagne, le voyageur peut utiliser les services de Aviac qui offre de nombreuses liaisons domestiques à l'intérieur du pays.
RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES : Office national du tourisme d'Espagne, 60 Bloor Street West, suite 201, Toronto, Ontario, M4W 3B8, tél. : (416) 961-3131 ou Iberia, 1242, rue Peel, Montréal, Qc, H3B 2T6, tél. : (514) 861-7211.

— Pascale Wilhelmy



La cathédrale de Murcie. A droite, la Manga.



Port d'Aguilas

Voyages longs séjours sur la Costa del Sol

VOYAGES
TRAVELAIDE
 COMPAREZ AUSSI LE SERVICE

Voyages Travelaide vous offre durant toute la période d'hiver, le service de 7 moniteurs résidant en permanence dans des hôtels de la Costa Del Sol, des Baléares et de Nice. Ils sont sur place pour vous aider à passer un séjour des plus agréables tout en vous assistant pour vos besoins. Ce service est offert exclusivement à notre clientèle.

APPARTEMENTS JABEGA • FUENGIROLA • COSTA DEL SOL

À Fuengirola, situé face à la mer sur la promenade maritime, l'appartement-hôtel La Jabega, de catégorie budget, compte 133 studios et appartements chauffés et équipés de téléphone. Salle de bains, cuisinette et balcon complètent l'ensemble. Service domestique journalier, draps et serviettes changés 2 ou 3 fois par semaine. Cafétéria et salle de séjour agrémentées d'une musique d'ambiance, ajoutent au confort des résidents. Supermarché. L'endroit, très paisible, est à environ 300 mètres du centre-ville commercial.

Départs de Montréal les mardis
 Prix par personne
 occupation double en studio
 4 semaines, semaine add. 100\$/p.p. **1185\$**

APPARTEMENTS BAJONDILLO • TORREMOLINOS • COSTA DEL SOL

L'endroit économique pour passer vos vacances d'hiver. L'hôtel appartements Bajondillo a 400 studios avec balcon, bain et douche, radio, téléphone, intercom et cuisinière/frigo. Tous les studios ont une vue sur la mer.

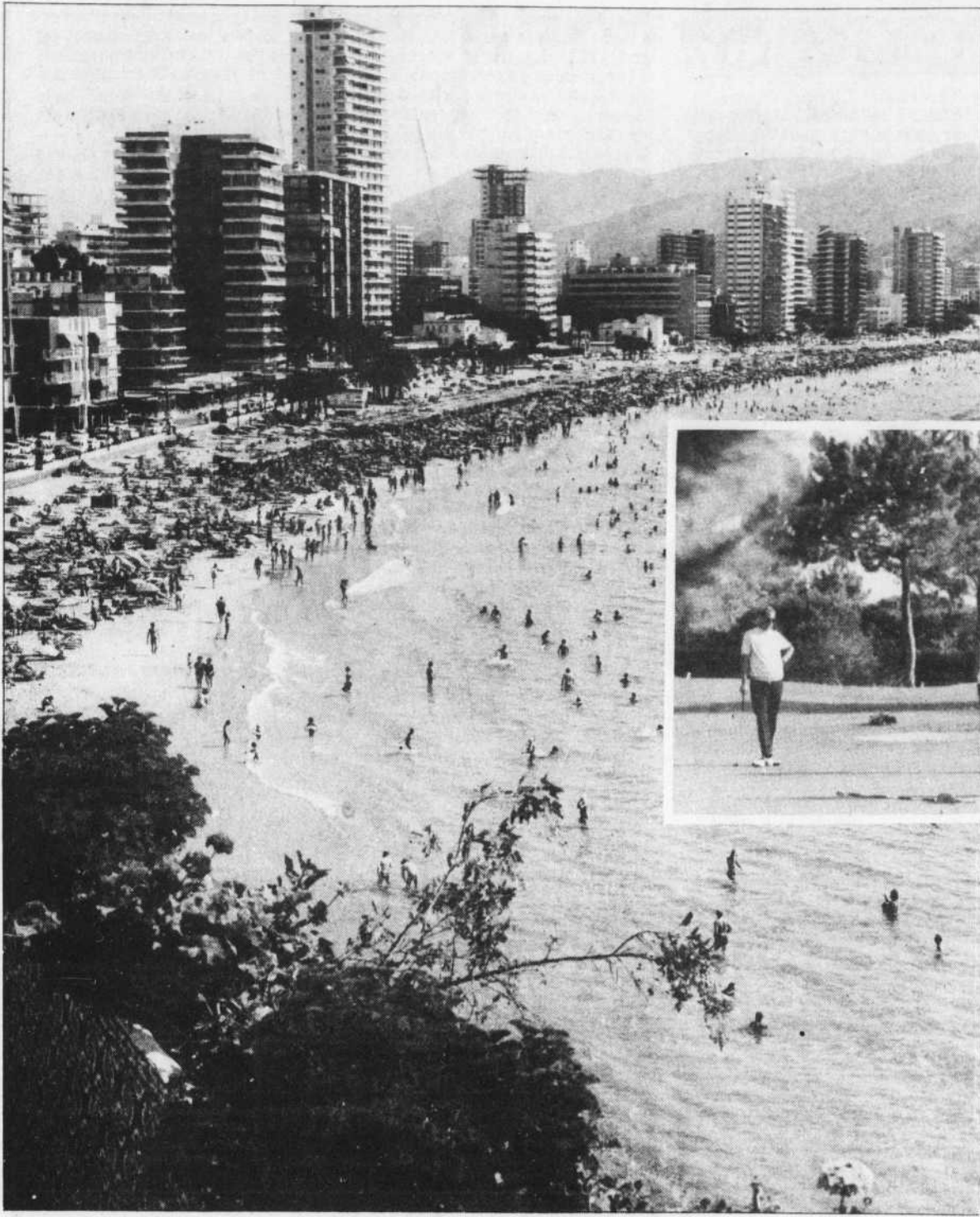
L'hôtel-appartements Bajondillo est magnifiquement situé sur la promenade maritime de Torremolinos, loin du bruit mais quand même à peu de distance du centre commercial de la ville où se trouvent boutiques, restaurants, cafés et lieux de divertissements.

PROGRAMME D'ANIMATION JOURNALIER, UNE INNOVATION.

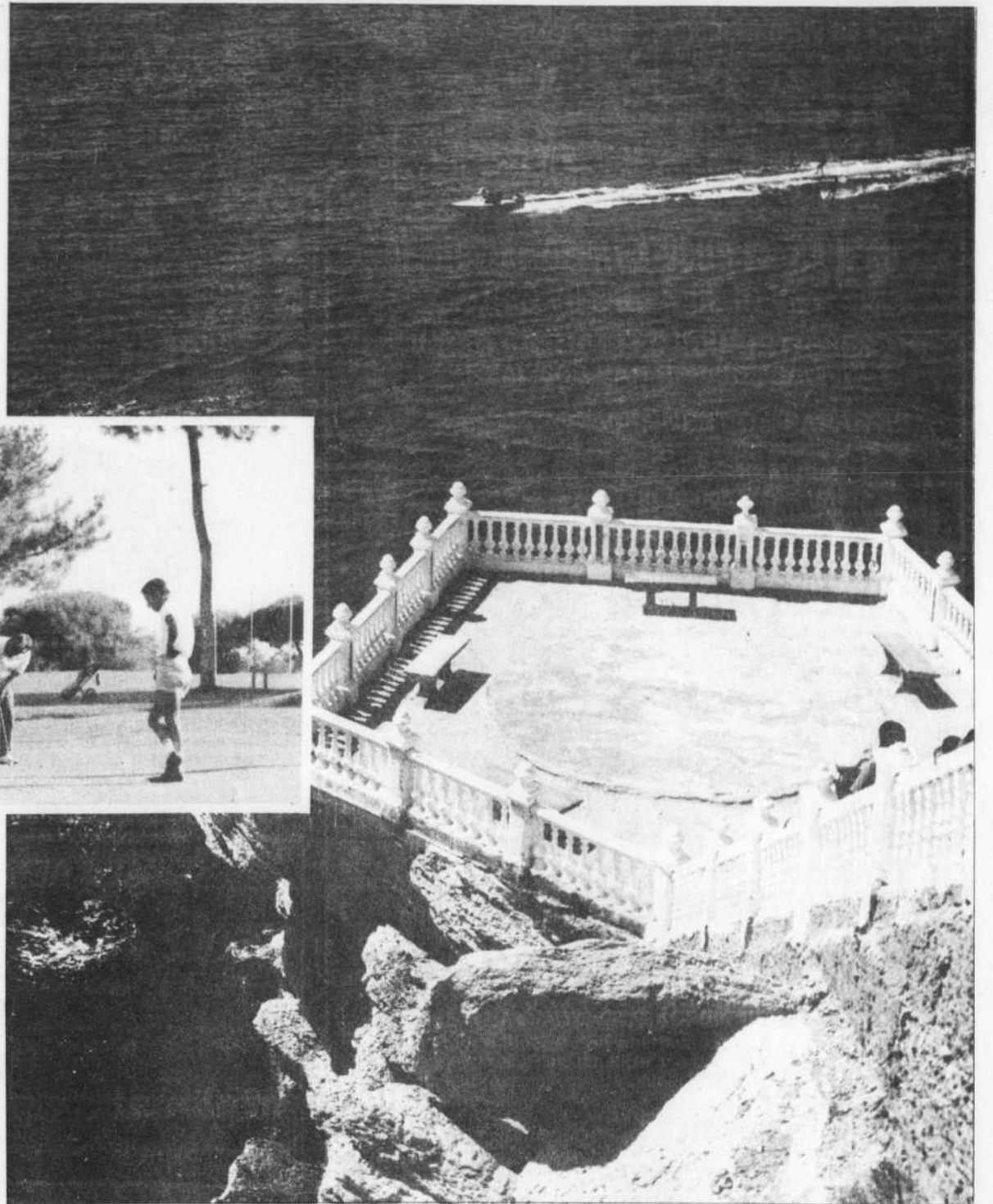
Départs de Montréal les mardis
 Prix par personne
 Occupation double, en studio
 4 semaines, semaine add. 95\$/p.p. **1165\$**

MONTREAL 911, est, rue Beaubien 4454, rue St-Denis Centre Domaine Galeries Normandie Galeries Dupuis LASALLE Place Newman LAVAL Centre Laval FABREVILLE 3522, c. boul. Dagenais ROSEMERE Place Rosemere SAINT-EUSTACHE Place St-Eustache LACHUTE 510, rue Principale LONGUEUIL Place Longueuil BROSSARD Place Portobello VALLEYFIELD 57, rue Nicholson	273-7755 845-8225 254-9968 331-9971 844-8416 364-6780 687-0880 628-1522 437-5516 472-8634 562-3788 679-3777 672-5353 377-7470	SAINT-HYACINTHE 565, rue St-Denis GRANBY 2, rue Court ROCK FOREST Place Mi-Vallon DRUMMONDVILLE 915, boul. St-Joseph RÉGION DE QUÉBEC SAINT-FOY 3280, chemin Ste-Foy NEUFCHATEL Place l'Ornière QUÉBEC 35, Grande Allée est CHARLESBOURG OUEST 160, boul. St-Joseph NOUVEAU-BRUNSWICK MONCTON 128, Archibald CARAQUET 93, boul. St-Pierre est	773-8291 378-2454 564-2234 472-3323 657-2924 843-9999 648-0660 628-3005 857-3146 727-6553
--	--	--	--

LE DEVOIR ...PASSEPORT



Benidorm, la station balnéaire la plus en vogue sur la Costa Blanca.



Le mirador « El Castillo », point de partage des deux plages de Benidorm.

Benidorm courtise jeunes et moins jeunes

PIERRE CAYOUILLE

TANT PIS pour ceux qui rêvaient de *tablaos* et de flamenco. Tant pis pour ceux qui croyaient pouvoir entendre ce chant poignant et obsédant qu'est l'authentique flamenco. À Benidorm, on est loin de l'Andalousie et du cinéma de Carlos Saura. Au *Benidorm Palace*, lieu de rassemblement nocturne des vacanciers, les visiteurs n'auront droit qu'à une pâle imitation de flamenco, livrée par des « Carmen » à la cuisse plutôt légère qui s'exécute sur une musique électrique, à mille lieues des guitares de l'Espagne traditionnelle.

Tout dépend de ce que l'on recherche, bien sûr. Ceux qui ont envie d'une plage grande à perte de vue et qui aiment s'exposer au soleil parfois jusqu'à risquer le cancer de la peau trouveront satisfaction à Benidorm. Il fait toujours beau dans cette station balnéaire de la Costa Blanca. Les sportifs aussi y passeront de belles vacances. La mer est superbe pour la pratique des sports nautiques. Les courts de tennis et autres installations récréatives y abondent. Ceux qui aiment danser au son des derniers hits américains seront aussi choqués. Il pleut des discothèques et des bars « tapas » à Benidorm.

Il y a aussi la Méditerranée. Toujours aussi belle, malgré tout ce qui l'entoure. Du promontoire, un ancien château, qui sépare les deux plages de six kilomètres, on peut apercevoir l'île de Benidorm. Le paysage ne peut que plaire à tous.

Mais ceux qui ont soif d'Espagne, de culture espagnole, seront inévitablement déçus. Car à Benidorm, tout respire le faux. En fait, à Beni-



Benidorm, la Costa Blanca ressemble beaucoup à la Costa del Sol, avec laquelle les Québécois sont plus familiers.

Il y a longtemps que les dirigeants de cette « perle de la Costa Blanca » ont perdu le contrôle sur l'aménagement touristique. De sorte qu'aujourd'hui, des centaines de gratte-ciel hôteliers s'entassent à Benidorm, tous plus hauts les uns les autres.

Sur les deux plages de six kilomètres, séparées par un promontoire, la foule est aussi dense que les gratte-ciel derrière. En temps normal de 25,000 habitants, la population de Benidorm grimpe à 300,000 en saison forte. Attirés par la publicité qui montre de jeunes esthètes aux seins nus, les jeunes Français, Anglais, Italiens et Espagnols s'y précipitent. Les Français et Italiens sont d'autant plus nombreux qu'ils peuvent accéder à la région par un réseau d'autoroutes. De novembre à mai, à cause de son climat idéal, Benidorm accueille une population plus âgée.

On pourrait croire que les édiles de Benidorm en ont assez de cette mer de touristes. Mais non ! Au contraire ! Ils en veulent encore plus. Voilà maintenant qu'ils courtisent les Nord-Américains, encore trop peu nombreux à se rendre à Benidorm. Des représentants de la station bal-

néaire étaient d'ailleurs de passage récemment à Montréal, afin d'attirer les clientèles âgées.

Les promoteurs espèrent détourner une partie de la clientèle traditionnelle de la Floride vers cette ville espagnole où le climat est encore plus clément. Benidorm jouit en effet d'un micro-climat exceptionnel, surtout à cause des immenses montagnes avoisinantes qui interceptent les vents.

À cette clientèle âgée et fortunée, Benidorm offre une deuxième jeunesse : sessions d'exercices physiques, danses, excursions de groupe, etc. D'ailleurs, dans les brochures publicitaires, on se targue d'avoir été les précurseurs du culte du mieux-vivre et du conditionnement physique qui a envahi le reste du monde.

Tout respire l'artifice à Benidorm. Tout verse dans l'excès. Souvenirs shops, boîtes de nuit ou casinos : il y a en tout 2,500 établissements commerciaux, les rues en sont littéralement bondées. Rien à priori qui distingue la région de Miami ou Las Vegas. Même l'affichage est majoritairement de langue anglaise, malgré le caractère cosmopolite de la ville.

Malgré tout, on a quand même préservé à Benidorm un « vieux quartier », par souci d'exotisme.

Mais ce quartier est trop propre, trop exigu et trop blanc pour qu'on s'y laisse prendre.

Les touristes qui envahissent massivement Benidorm oublient souvent d'aller voir du côté de l'arrière-pays. Heureusement ! La région a ainsi pu préserver tout son cachet.

Avec ses vignes, ses oliviers et ses amandiers, l'arrière-pays mérite donc le détour. Ne serait-ce que pour découvrir le relief complexe de la chaîne Bétique. Aussi pour découvrir le castell de Guadalest, à 28 kilomètres de Benidorm, qui offre le spectacle d'une forteresse naturelle, uniquement accessible par une arche creusée dans la pierre. Logé à plus de 600 mètres d'altitude, dans le coin ses sierras, Guadalest renferme plusieurs musées et monuments dignes d'intérêt, dont le castillo San José.

On visitera avec beaucoup de plaisir, par ailleurs, Polop, un village en retrait, où l'absence de soleil est compensée par le spectacle de verdure de l'arrière-pays.

Encore plus près de Benidorm, à environ deux kilomètres à l'est, il faut voir le Rincon de Loix, là aussi, pour le panorama splendide de la huerta. En fait, tous les villages qui entourent Benidorm ont préservé

leur charme et ont su éviter le développement touristique anarchique.

C'est notamment le cas de Villajoyosa, le seul quartier de pêcheurs de la province. L'architecture audacieuse et les façades colorées des maisons diffèrent radicalement du style de Benidorm. Le soir, on peut assister au spectacle typiquement méditerranéen du retour des embarcations et de la vente aux enchères du poisson.

LE DEVOIR ...PASSEPORT

est dirigé par
François Lemenu

POUR L'EUROPE

Réservez vos billets d'avion au prix économique

AIR FRANCE «AIR AUTO» SKI SPÉCIAL
GUADELOUPE, MARTINIQUE
TOUTES LES ANTILLES EN SPÉCIAL
LOCATION APPTS MARINA BAYE DES ANGES
SPÉCIAUX PARIS À PARTIR DE 395\$
AVION 747 À PARTIR DE 428\$
Tél.: 281-1040 Aller simple PARIS 245\$

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

ACHAT «RACHAT»

Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines (base 2 pers.)
«PLAN ACHAT-RACHAT» Citroën 2 CV 164\$ — Peugeot 104 224\$ — Citroën Visa 254\$ — Citroën BX 374\$, BXRSA 624\$ — Renault 5 249\$ — Datsun Honda VWQ Mercedes, Ford Camping Car sur demande, etc... Choix de 37 modèles automatiques.

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION — BATEAU
— CROISIÈRE TRAINS EUROPA PASS
pour l'EUROPE — TOURS HAWAII — CUBA — MEXIQUE — LES ANTILLES FRANÇAISES

OBTENTION DU VISA FRANÇAIS

TOURING CLUB DE FRANCE
1470, rue Peel, (Métro Peel) suite 721
Tél.: 281-1040 Permis du Québec

VOYAGES À LA CARTE

OFFREZ ou OFFREZ-VOUS EN CADEAU DES VOYAGES DE RÊVE

VIDÉO CASSETTES TOURISTIQUES RÉALISÉS PAR ROBERT VIAU



VIENNENT DE PARAÎTRE

- La côte Atlantique du Maine à la Floride
- Contrastes européens Angleterre — Norvège — Corse — îles grecques
- Pays alpins Allemagne — Suisse — Italie — Savoie — Autriche

29,95\$ chacune

EN CROISIÈRE
aux Antilles - Bermudes sur le St-Laurent

VACANCES AFRICAINES
Maroc - Tunisie - Egypte - Safari - Dakar

LE TOUR DU MONDE
Tahiti - Japon - Bangkok - Inde - Athènes

QUEST CANADIEN
Croisière en Alaska

PLEIN SUD
Destination SOLEIL les Antilles - le Mexique

TOUR DE FRANCE
les grandes régions

QUEST AMÉRICAIN-HAWAII
Californie - Arizona - Nevada et les îles Hawaii

GRAND TOUR D'EUROPE
Belgique - Hollande - Allemagne - Suisse - Autriche - Italie - France.

PRODUCTION: **VIA SCOPE**

VOYAGES À LA CARTE-EXTRAORDINAIRE

Le grand tour d'Europe... En une heure bien vite passée on fait le tour des plus beaux sites de l'Europe... Le commentaire est rempli d'humour, de renseignements utiles. Les images sont absolument extraordinaires...
Francine Grimaldi, LA PRESSE

Disponibles en librairies, dans les bons vidéo-clubs et aux onze bureaux de l'agence de Voyages Viau.

VENEZ EN ESPAGNE CET HIVER
La douceur de la Méditerranée à des prix imbattables...

COSTA DEL SOL	2 semaines à partir de	889\$
ÎLES CANARIES	2 semaines à partir de	1139\$
MALLORCA	2 semaines à partir de	1055\$
PORTUGAL ET ESPAGNE	2 semaines à partir de (parties terrestres)	879\$
FADO FLAMENGO VOYAGES OASIS INC.	2 semaines	2396\$

4052 Boulevard St-Laurent
845-8845
VOYEZ LES SPÉCIALISTES (Permis du Québec)

ROISIÈRE
en AMÉRIQUE DU SUD

LES CROISIÈRES «SAMBA & TANGO»
à bord du MTS Pegasus (Epirotiki)

13 JOURS: à compter de **1905 \$**

Escales: Salvador de Bahia, Rio de Janeiro, Santos (Sao Paulo), Isla Santa Caterina, Rio Grande, Montevideo, Buenos Aires.
Départs de Montréal tous les 10 jours.
Incluant: le transport aérien, 2 nuits à Miami, tous les repas à bord et tous les transferts.
Taxes portuaires en sus

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

terralours
détenteur d'un permis du Québec
«PIROTIKI»

La semaine prochaine

La « Route de l'Indépendance » est sans doute le plus intéressant des circuits pour quiconque s'intéresse à l'histoire du Mexique. C'est ce que propose PASSEPORT dans sa prochaine édition. Il sera également question de Mexico, la capitale, cité la plus peuplée du globe, et Acapulco, la station balnéaire qui demeure la destination privilégiée des Québécois en quête de soleil.

Pour la FRANCE et toute autre destination, le voyageur averti confie RÉSERVATIONS et VISA aux professionnels de **LES TOURS PLUVAL INC.**
tél.: (514) 842-8856

1110 rue Sherbrooke ouest
Montréal H3A 1G8

IATA-ATAC

LE DEVOIR...PASSEPORT

SUIVEZ LE GUIDE...

JEAN-FRANÇOIS LACERTE
Collaboration spéciale

Vous partez en Espagne ?

Se rendre en Espagne, c'est aller aux sources mêmes de la colonisation des terres sur lesquelles nous vivons aujourd'hui. Magellan et de Soto (pour ne nommer que ceux-là) naviguaient au service du roi d'Espagne. Même si officiellement, aucun de ces marins n'a affronté nos icebergs, ces noms ont résonné souvent dans nos cours d'histoire des Amériques. La librairie Ulysse, spécialisée dans la vente de guides et vidéos de voyages, tient un inventaire d'environ 30 livres sur l'Espagne et une dizaine de cartes.

Les guides **Escudo de oro**. Cette collection compte 16 ouvrages sur l'Art en Espagne et 43 autres guides dans une série appelée **Toute l'Espagne** (disponibles sur commande). En général, il s'agit d'une excellente collection de première approche qui plaira aux enfants. Malheureusement un peu chère si elle vous tombe dans l'oeil. (Actuellement disponible sur demande seulement).

Sacha de Frising, **L'Espagne en salopette**, Hachette, 1985, 32 pages, \$4.95. Des devinettes, des jeux, des dessins à colorier qui permettront à vos enfants de découvrir l'Espagne. Colorier le drapeau espagnol,

apprendre l'espagnol par le découpage, des jeux éducatifs en quantité et qualité supérieures sont des exemples du contenu de ce livre. Vos enfants resteront bien tranquilles pas mal longtemps, et il est certain qu'ils auront aussi appris bien des choses sur le pays où ils auraient facilement pu s'ennuyer.

Une belle découverte !

1986-1987 Guide to Lisbon, Madrid and the Costa del Sol, éditions Frommer's, 218 pages, \$7.50. L'auteur de cet ouvrage donne ses impressions sur les restaurants qu'il a visités, explique aussi les spécificités de chaque établissement visité

et répertorié. Le même travail a été fait sur les hôtels. Ce guide contient enfin beaucoup de renseignements pratiques qui dépassent toujours à l'étranger. Pas mauvais, mais bien mal illustré.

Guides bleus Hachette-visa, **Aux Canaries**, 1985, 159 pages, \$16.95;

en Andalousie



guides Hachette VISA

aux Canaries



guides Hachette VISA

aux Baléares



guides Hachette VISA

Aux Baléares, 1985, 206 pages, \$14.95; **En Andalousie**, 1985, 204 pages, \$17.95. La manie d'Hachette d'inclure des pages de publicité dans ses livres risque parfois de dévaluer ces bons ouvrages au niveau du catalogue. Le guide des Iles Baléares (situées en Méditerranée) demeure quand même un bon guide bien illustré et documenté, facile de lecture. On peut en dire autant du guide sur les Canaries (archipel de l'océan Atlantique sous autorité espagnole au large des côtes du Maroc et du Sahara occidental, le Hawaii des Allemands et Britanniques) et sur celui de l'Andalousie. Ils font un bon guide d'accompagnement.

Un deuxième bureau des passeports à Montréal

La région montréalaise s'enrichira d'ici Noël d'un deuxième bureau des passeports avec l'ouverture d'un succursale dans le secteur Côte Vertu. Cette décision administrative a été prise afin de décongestionner le bureau de la place Guy-Favreau qui traite chaque année quelque 150,000 demandes. Cette décision sera particulièrement appréciée par de ceux qui prévoient renouveler ou obtenir un passeport au cours des prochaines semaines. La période des Fêtes est en effet la plus achalandée et il n'est pas rare de devoir patienter plus de deux heures avant d'être servi.

Le nouveau bureau sera situé au rez-de-chaussée d'un édifice réaménagé qui sera doté d'une salle d'attente pour ceux qui se présen-

teront avant les heures d'ouverture. De plus, le nouveau bureau est situé à proximité d'une bouche de métro et possède son propre stationnement. Le stationnement de la place Côte Vertu sera également accessible.

Ce deuxième bureau se justifie d'autant plus que le service des passeports s'auto-finance (\$21 par passeport) et que les fonds publics ne sont pas pour une fois sollicités. Ce deuxième bureau ne réduira en rien le service ni le nombre de personnes au bureau du centre-ville.

Neige artificielle à Bromont

La station touristique de Bromont inaugurerait cette semaine son tout nouveau système de neige artificielle. Maintenant équipée du système York (acheté au coût de plus de \$2 millions), les 37 nouveaux canons à neige s'ajoutent aux 20 autres canons amovibles que possédaient déjà la station estrienne. C'est la piste Knowlton (15 acres skiables éclairés) qui bénéficiera de cette nouvelle acquisition. Bromont offre du ski de jour et de soir et une infrastructure de 7 remontées mécaniques pouvant transporter 9,800 skieurs à l'heure.

Cartes d'embarquement

Air Canada met actuellement à l'essai (à titre purement expérimental) la distribution de cartes d'embarquement directement à l'agence de voyages. Une cinquantaine d'agences participent actuellement à ces tests qui, s'ils sont concluants, seront publicisés dans un avenir plus ou moins rapproché.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE GEORGEVILLE Dépaysez-vous avec nous cet hiver dans un décor où le temps semble s'y arrêter! Auberge de 1890, 12 chambres (à 15 minutes de Magog). «P'tits plats fins et généreux», salon et bar (bienôté avec foyer). Tous les sports d'hiver à proximité. Séjour à forfait. **Fin de semaine: 89\$ — Fêtes (4 n. et réveillon) 175\$.** (Prix p.p. occ. double, P.A.M.) — Réservations: 819-843-8683 C.P. 17, Georgeville, Qué. J0B 1T0

AUBERGE DE JOUVENCE: La Base de plein air Jouvence offre à sa clientèle adulte le charme de son auberge. Un personnel accueillant, un hébergement confortable, des repas appétissants vous invitent à y vivre des vacances nouvelles. Forfaits tout compris: À partir de 48\$ / jour p.p., occ. double, 58\$ / jour p.p., occ. simple. Route 220, Orford (Bonsecours) J0E 1H0, (514) 532-3134.

LE LOFT: Offrez-vous un hébergement de luxe dans notre hôtel-condominium comprenant 6 appartements équipés. Parfait pour passer quelques jours à la campagne en famille ou pour les réunions d'affaires. Excellente cuisine, tennis, piscine. Golf à proximité. Spécial de fin de semaine 92\$ p.p. Rés. 514-263-3294, West Brome, QC J0E 2P0.

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne **RELAIS ET CHÂTEAUX**. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 22 chambres dont certaines avec foyers. Galerie d'art. Forfait week-end à partir de 1,55\$ p.p. occ. double. C.P. 330 North Hatley J0B 2C0 819-842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du **MONT SUTTON**, à 50 pieds des pentes. 28 chambres luxueuses, une suite, Forfaits ski fin de semaine: 150\$ par pers., occ. double, incl.: hébergement, 2 soupers, 2 déjeuners, billet de remonte-pente. 514-538-3213.

229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel.
FORFAIT SKI 5 JOURS
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement 514-534-2631

AUBERGE ESTRIMONT: Le cachet d'une auberge de campagne à l'architecture adouciée face au Mont-Orford et à quelques minutes du Lac Memphrémagog. Chambres-salons spacieuses, climatisées, avec foyer et terrasse privée. Aussi 50 chalets de luxe complètement équipés. Salle d'exercices, piscine, sauna, bain tourbillon, tennis, squash et raquetball. Golf et équitation à proximité. (819) 843-1616. Réservations sans frais 1-800-567-3402.

Loisirs, Vacances, Affaires, Santé, Plein Air, Congrès, Détente, Gastronomie... dans un décor d'authentique centenaire au coeur même d'une région riche en patrimoine votre hôte:
LE DOMAINE SAINT-LAURENT de Compton vous charmera. La splendeur de sa nature, jumelée à sa gamme de services en font un centre de villégiature, de congrès et de santé unique au Québec. Piscine, bains sauna et tourbillon, centre de santé et tennis sur place. Plan européen à partir de 36\$ par pers., par jour, occ. double.
Montréal: 397-9667, 1-800-567-2737, 819-835-5464.

AUBERGE LE FALOT: Noël et le Jour de l'An à la campagne. Forfaits de Noël (24, 25 et 26 et 2 nuits incluant réveillon et party, brunch avec «steighnde», P.A.M., 115\$ p.p., occ. double. Pistes de ski de fond sur place, ski alpin au Mont Orford (15 min.), salon avec foyer, salle de jeux et salle de réunions. Nous pouvons accueillir des groupes jusqu'à 48 personnes. Le dimanche le brunch est servi de 11h00 à 15h00. C.P. 194, Chemin du Lac d'Argent, Eastman, J0E 1P0 (514) 297-3566

VILLAGE ARCHIMÈDE: 40 luxueuses résidences entièrement meublées, situées au Mont Sutton, avec cuisinettes/lave-vaisselle, foyer et/ou sauna logeant de 4 à 8 personnes. Location à la journée à partir de 150\$, fin de semaine à partir de 300\$, forfait-ski 5 jours à partir de 700\$. 514-538-3440.

AUBERGE LA SAMARE: Une belle petite auberge de 19 chambres au coeur d'une magnifique érablière, à 15 minutes du parc Orford. Accueil chaleureux et cuisine de bon goût. «c'est dans notre nature». Piscine intérieure chauffée, sauna. Forfait incluant les 3 repas. 53\$ p.p., occ. double. (514) 532-3081.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une vraie auberge de campagne nichée au coeur d'une région bien reconnue pour le ski. 50 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. À proximité du Mont-Orford, Owl's Head et Jay Peak. Patinoire éclairée sur les lieux. Chambres, suites et chalets dont certains avec foyers. Cuisine française raffinée. Forfait week-end à partir de 128\$ p.p., P.A.M., occ. double. Votre escapade d'hiver tous attend! 75 min. de Mtl. (819) 838-4296 C.P. 246 Ayer's Cliff J0B 1C0.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette ambiance d'antan sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Représenté dans «COUNTRY INNS & BACK ROADS». Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, piscines avec foyer, bain tourbillon et balcon privé. De notre porte, 35 kms de pistes de ski de randonnée balisées. 20 kms du Mont-Orford. Salle de jeux. Chaleureuse atmosphère d'après-ski. Plusieurs forfaits-ski disponibles à partir de 60\$ p.p., par jour, P.A.M.
1-819-842-2421 — C.P. 600, North Hatley, Québec J0B 2C0.

ESTRIE

À proximité des pentes du mont Sutton! Séjour sur une ferme. Ambiance chaleureuse! Chambres confortables, cuisine régionale et spécialité maison. Ski alpin, ski de fond, raquette. Participez aux travaux de la ferme si le coeur vous en dit! Membre des Agricoeurs. Réservez dès maintenant. Marie-Pierre (514) 538-2265.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Fine cuisine européenne. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Brunch le dimanche. Pistes de ski de fond éclairées, patinoire. Aussi disponibles à quelques pas de l'auberge: sauna, tourbillon, massage. Week-end 131\$ p.p. o.d. PAM 1-800-363-8926 ou (514) 297-3362, Ch. mont Bon Plaisir, Eastman J0E 1P0.

QUÉBEC

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, \$45. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

MANOIR DU LAC DELAGE: situé à 20 kms au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. FORFAIT FÊTES: incluant chambre, petit déjeuner, dîner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, activités sportives illimitées: patinage, glissade en traine ou en pneumatique, ski de fond, raquette, jeux intérieurs. Taxes et services inclus. 1-800-463-2841 ou (418) 848-9551.

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. À partir de 40\$ pour 2 pers. (sauf durant les Fêtes et le Carnaval). 2 restaurants à votre disposition, cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec, G1R 3X2. 418-694-1876.

MONT STE-ANNE

LE RÉGENT HÔTEL MOTEL: Réservations ski au Mont Ste-Anne. Une hospitalité chaleureuse, une atmosphère de détente et un service courtois. Salle à manger et salon avec foyer. Forfaits de ski à partir de 119,30\$ - 2 jours et 293,25\$ - 5 jours p.p., occ. double comprenant coucher, déjeuner, souper, billet de remontée au Mont Ste-Anne, transport, stationnement, taxes et service pour chacune des journées. Prix spéciaux pour enfants. 1-800-463-5291 ou 1-418-667-1633

MAISON LABERGE: Skieurs et skieuses du mont Ste-Anne, la maison Laberge vous offre l'hébergement que vous recherchez. 5 jours P.A.M. 375\$ par couple. Fin de semaine (2 soirs) P.A.M. 175\$ par couple. (418) 822-0152.

AUBERGE LES PERCE-NEIGE: Complexe d'hébergement récréatif familial sis au pied du Mont Ste-Anne, 88 unités de condos regroupées autour d'une auberge de 9 chambres comprenant restaurant avec terrasse, bar, dépôt de ski/salle de fartage, dépanneur, navette aux pentes le jour et à Québec le soir. C.P. 520 - 360 rue du Pont, Beauport G0A 1E0 1-418-827-5231 ou 1-800-463-1561.

ILE D'ORLÉANS

AUBERGE LA GOÉLICHE: (Manoir de l'Anse) est l'un des plus anciens hôtels de l'Amérique du Nord. Endroit idéal pour le repos et la détente. Proximité de Québec. 24 chambres, bar-terrasse, piscine, salle à manger (La Fine Cuisine de l'île). Située au bord du Fleuve St-Laurent. Pour réservations: 418-828-2248.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, salle de conférence, chambres avec douches. Tous les sports de saison. Forfait de fin de semaine: 60\$ par personne incluant repas. 1-819-428-3311.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de réveil
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relâcher. 418-296-3391 1-800-361-6162
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

HÔTEL TADOUSSAC: Faites relâche à Tadoussac. Demandez notre forfait évasion jusqu'au 23 décembre et du 4 janvier au 28 mars 87. 2 nuits-3 jours incluant: 2 soupers, la chambre pour 2 nuits, 2 déjeuners. Randonnée pédestre ou ski de fond. Profitez de nos forfaits: réunion d'affaires, cœur à cœur, relâche, Noël ou St-Sylvestre. Rens. et réserv. 1-418-235-4421, de Montréal (514) 861-2821, sans frais au Québec 1-800-361-6162; au Québec, en Ontario et dans les Maritimes 1-800-463-5250.

LAURENTIDES

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 125\$ p. Spécial semaine (dim. au ven.) 290\$ p.p. occ. d., PAM. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 13,95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. 819-327-2525.

LES ROCHERS BOISÉS DE STE-ADÈLE: Un nouveau concept de villégiature dans les Laurentides. 45 condos modernes reposant sur un parc naturel de 70 acres. Équipés, téléviseur, foyer, patinoire éclairée, pistes de ski de fond. Centre sportif: piscine chauffée, squash, sauna, salle d'exercices et billard. Renseignements: 1 (819) 322-1226 ou 1-800-567-6774 — 3901 ch. Mont Sauvage, C.P. 1350, Ste-Adèle, P.Q. J0R 1L0.

À LA MAISONNÉE SUR LE LAC: La saison d'hiver c'est la santé et le repos. Dans l'un de nos condominiums vous profiterez des joies de l'hiver sans les inconvénients d'un chalet; l'entretien de la neige et le chauffage est à notre charge. Vous n'aurez qu'à chausser vos skis de fond ou vous rendre à l'un des 4 centres de ski à moins de 10 min. Réservez maintenant pour la saison. 2200 Chemin du Village, St-Adolphe d'Howard, 1-819-327-2461, Mtl.: 598-8058.

LA CHAUMINE: Auberge et cabines rustiques. Excellente réputation dans les Laurentides acquise de plus de 40 ans, à 45 min. seulement de Mtl. À 10 min. du fameux ski à St-Sauveur. Ski alpin. Appréciez notre excellente cuisine et l'atmosphère de notre piano-bar. 25 chambres, cabines, 30\$ p.p. par nuit occ. d. — MAP incluant petit déjeuner et souper 45\$ p.p. par nuit. Sem. complète à partir de 182\$ p.p. par nuit. 1-563-5546.

HÔTEL L'ESTÉREL: Situé dans les Laurentides sur le Lac Dupuis, à une heure de route de Montréal, l'Hôtel L'Estérel est le centre de villégiature par excellence au Québec. L'endroit parfait pour un séjour rempli d'activités (piscine chauffée, gymnase, raquetball, sauna, etc.). N'oubliez pas notre cuisine renommée, nos vins fins et orchestre en soirée. Tél.: Mtl 866-8224 ou 1-228-2571.

AUBERGE VILLA BELLEVUE: une tradition familiale depuis 3 générations. Centre de villégiature par excellence: Situé à 5 km du majestueux Mont-Tremblant. Transport navette gratuit entre l'auberge et le Centre de Ski. Hébergement confortable: chambres, suites, chalets, condos. Excellente cuisine. Orchestre et animation en soirée. Bains sauna, boutique location de ski. École de ski dirigée par Luc Dubois, autrefois entraîneur-chef de l'équipe nationale de Ski du Canada. Tarifs forfaitaires ski alpin, 5 nuits - 5 jours à partir de 284\$, 2 nuits - 2 jours à partir de 109\$ par personne en occupation double. Ski de fond, l'auberge est située au centre d'un réseau de 90 km de pistes tracées et bien identifiées. Tarifs forfaitaires de 5 nuits - 5 jours à partir de 198\$, 2 nuits - 2 jours à partir de 78\$ par personne en occupation double. Pour réserver, appelez Lise ou Helen sans frais 1-800-567-6763. Disponibilités pour la période des Fêtes.

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. Lac naturel, pédalos, chaloupes. À proximité: golf, théâtre d'été, équitation. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44\$/jour (occ. d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE DU LAC DES SABLES: À Ste-Agathe. B & B coucher et petit déjeuner. Endroit de repos et sécuritaire, entouré de montagnes et près du lac. Confort supérieur avec ses 15 chambres neuves toutes équipées de bain tourbillon et téléviseurs. Grand salon meublé d'un piano et d'un foyer avec une verrière adjacente. A compter de 35\$ p.p. occ. double (819) 326-7016.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 50 chambres et 8 salles de banquets et réunions. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 15h. Brunch Québécois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

HOTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À 20 minutes de Monville Richelieu sous le toit d'une demeure d'un autre âge. Paisible et confortable. Restaurant de renom, jardin-terrasse, 21 chambres avec balcon. Tél.: 584-2231.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Une excellente cuisine raffinée. Forfait baléines en septembre et octobre. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

AUBERGE AU PETIT BERGER
R.R. 362 — C.P. 398 Pointe-au-Pic, Co. Charlevoix
418-6665-4428
Skiiez au Mont Grand Fond!
Site de villégiature par excellence, piscine chauffée, patinoire et piste de luge sur les terrains.

AUBERGE LES SOURCES
8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic, Co. G0T 1M0.
Un confort et une table dignes des charmes de Charlevoix.
Voisin du Manoir Richelieu...
(418) 665-6952

AUBERGE GATE DE L'ARRIÈRE-PAYS
Pour non fumeurs. Apportez votre vin. Entre le Massif et Grand-Fonds. * 40\$/pers./jour. (Occ. double) incl. 2 repas + 2 jrs ski. * Le combiné 119,50\$/pers. (occ. double) incl. 4 repas + 2 jrs ski. * Forfait Réveillon: Noël ou jour de l'An. Réservations: (418) 457-3224
176 Rg 6 St-Hilarion G0A 3V0. * service en suit.

ILE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES: Le rendez-vous à l'île-aux-Coudres. Demandez notre forfait évasion jusqu'au 23 décembre et du 4 janvier au 28 mars 87, 2 nuits-3 jours incluant: 2 soupers, la chambre pour 2 nuits, 2 déjeuners. Randonnée pédestre ou ski de fond. Piscine intérieure chauffée. Profitez de nos forfaits: réunion d'affaires, cœur à cœur, relâche, Noël ou St-Sylvestre. Rens. et réserv. 1-418-235-4421, de Montréal (514) 861-2821, sans frais au Québec 1-800-361-6162; au Québec, en Ontario et dans les Maritimes 1-800-463-5250.

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Quelques heures à...

LYON

Une ville où l'on traboules

LOUIS-MARTIN TARD
Collaboration spéciale

ÉTAPE classique, au sortir de la Bourgogne, entre Paris et la Côte d'Azur, Lyon a parmi d'autres cette spécialité : quand on y arrive, on est déjà en plein centre ville. Cela s'appelle la Presqu'île.

L'autoroute A-6 passe par l'incontournable tunnel de Fourvière. Elle dessert le cours de Verdun, important carrefour en face de la gare de Perrache. Là, toutes les heures, s'arrête un T.G.V. Il met deux heures pile pour parcourir les 460 km entre la capitale française et Lyon (tarif aller \$ 58 en 1ère, \$ 39 en seconde classe).

De Perrache, dans cette Presqu'île entre Rhône et Saône, quelques pas vers le nord par la piétonne rue Victor-Hugo, bordée de magasins, et l'on arrive à une des plus belles places d'Europe, Bellecour, nobles façades et marronniers. Perché sur un socle, sur un fier coursier de bronze, Louis XIV en toge vous salue. Allez vers la gauche et voici les quais de la Saône, paradis des boulistes. Sous les platanes, ils ne jouent pas comme on peut penser à la pétanque, mais plutôt à une de ses variétés locales, la boule lyonnaise qui a ses rites bien précis. C'est un sport de plein air qui se pratique en toute saison. Lyon c'est déjà un peu le sud, le midi moins le quart, la tiédeur rhodanienne corrigeant le climat continental, à l'aube du printemps commencent à fleurir les 100,000 rosiers du parc de la Tête d'Or.

La rivière traversée par le pont Bonaparte, on se trouve dans le Vieux-Lyon : serrées les unes contre les autres, étagées sur les pentes de la colline, un millier de maisons construites entre la fin du moyen-âge et le XVIe siècle, tout cela se lit sur les façades vêtues ou restaurées à grands frais : fenêtres ogi-

vales ou bien rectangulaires au pourtour et aux meneaux sculptés, entrées de porches ornées de colonnes. On peut franchir pour arriver à des cours intérieures; au milieu, souvent un puits, dans un coin, la tourelle ajourée qui contient l'escalier de pierre menant aux étages qui donnent sur des galeries et des loggias fleuries.

Il arrive que dans ces pittoresques cours d'immeuble un autre porche débouche sur une rue voisine. La circulation, à travers la propriété-privée, est tolérée depuis toujours à Lyon. Ces passages semi-publics s'appellent des traboules et tout bon Lyonnais ne se prive pas de les utiliser.

Dans tout Vieux-Lyon, autour de ses églises et de sa cathédrale saint-Jean-Baptiste, primatiales des Gaules commencée en 1180 — on y admire son trésor et son horloge astronomique — des boutiques d'artisanat, de bons petits restaurants et la Maison du tourisme où l'on fournit aux visiteurs renseignements, cartes et dépliants.

De la petite gare de Saint-Jean part la « ficelle », c'est-à-dire en langage lyonnais, le funiculaire qui hisse au sommet de la colline de Fourvière. Lyon est né là, très précisément disent les archéologues locaux, à l'automne de l'an 43 avant Jésus-Christ, lorsque les conquérants romains offrirent le site à un chef de la Gaule colonisée.

Un parc sur la colline enserme les vestiges du Lyon gallo-romain : une dalle qui conduit à un immense théâtre en plein air et à un odéon, charmante petite salle à ciel ouvert destinée à la musique et au chant. Ceux qui veulent en savoir plus long sur la cohabitation entre le vieux monde celtique et la présence latine, entre les dieux antiques et les divinités des druides, visitent le musée d'archéologie, encadré dans la colline.

On y entre par le sommet et des rampes en 8 conduisent doucement

d'une salle à l'autre où, discrètement éclairées, est disposé ce qui reste de monuments et oeuvres d'art du proto-Lyon.

Après ce passionnant hypogée, l'autre curiosité de Fourvière c'est cette colossale basilique 1900, pseudo-médiévale et simili-byzantine. D'immenses mosaïques dorées décorent l'intérieur de ce temple à Notre-Dame. Autour, un quartier bien calme de couvents, maisons de retraite, marchands d'objets de piété, libraires spécialisés. Cet environnement, affirme certains Lyonnais, cache de redoutables mystères, « notre ville si chrétienne est depuis toujours un foyer d'occultisme ». Elle a l'air pourtant sage et sans secrets quand on la contemple du haut d'une des tours de la basilique, toute dorée entre ses collines et, en son cœur, l'immense Y que font la rivière et le fleuve.

Insolite, une copie en réduction de la tour Eiffel qui sert d'antenne de télévision en dit long sur l'étrange sentiment qu'on longtemps partagé et les gens de Lyon vis-à-vis de ceux de Paris. De cette construction métallique part un escalier de quelque mille marches qui ramène dans le Vieux-Lyon. Si l'on a le temps d'y musser, il faut aller visiter l'antique palais des frères Gadagne, banquiers enrichis sous la Renaissance. Il est devenu musée historique et conservatoire de la marionnette, un genre théâtral très lyonnais. Dans cette ville est né le personnage de Guignol. Pas loin de là, au coin du point de la Feuillée, se trouve la salle de spectacle où l'on voit jouer les personnages de bois au parler spécifique : autour de Guignol, tisserand de soie, prolétaire goguenard, s'agitent Madeleine sa femme, le cordonnier Gnafron, dont la trogne rouge dit bien son amour des vins du pays, le propriétaire et les gendarmes qui se font toujours rosser.

On retraverse la Saône pour aller, dans la partie nord de la Presqu'île,

jeter un coup d'oeil sur l'amphithéâtre des Trois Gaules, adossé à l'autre colline, celle de la Croix-Rousse. Dans ces arènes exhumées, ont péri en l'année 177 les premiers chrétiens du monde gaulois, Blandine, Pothin et les autres, livrés aux dents des fauves au cours de jeux de cirque.

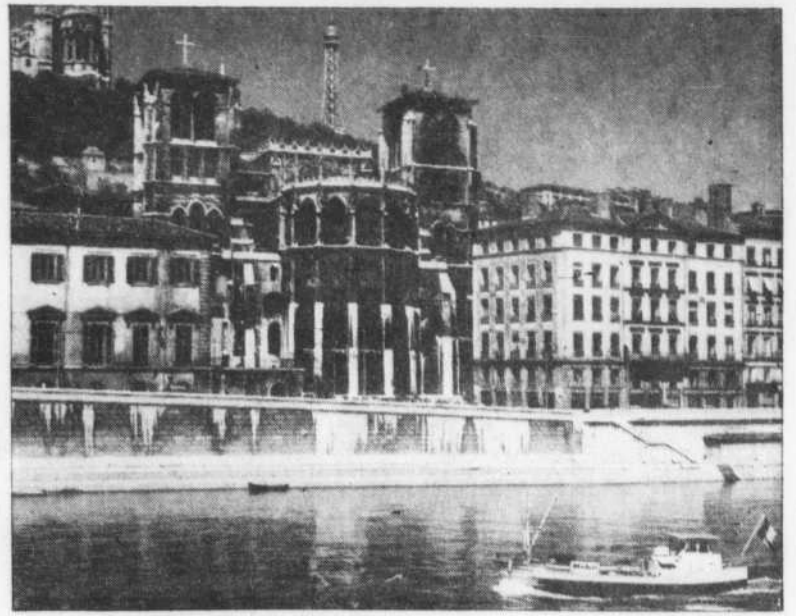
Le quartier de la Croix-Rousse fut, pendant des siècles, celui des canuts, travailleurs à domicile, possesseurs d'un métier à tisser la soie qui confectionnaient pour des commanditaires des étoffes renommées. L'invention au début de ce siècle de fibres artificielles imitant la soie a failli amener le déclin d'un art traditionnellement peu rentable pour les ouvriers. Toute l'industrie s'est ressaisie et la soierie lyonnaise conserve une place de choix. On peut le voir dans les magasins de la ville et à l'extraordinaire musée des Tissus qui présente tous les aspects du tissage à travers les temps et les pays.

C'est là un des vingt musées de la ville. Les amateurs de cinéma iront à celui installé dans la maison qu'habitèrent les frères Lumière, ceux qui ont inventé le cinématographe et la photographie en couleurs. Cette demeure se trouve rue du Premier Film.

Le quartier croix-roussien bâti sur des pentes comme celui de Fourvière est également doté de « montées », ces rues lyonnaises en degrés qui colimaçonnent, offrant parfois entre les maisons de beaux panoramas, sont souvent coupées de placettes ombragées, d'accueillantes terrasses de bistrot où l'on se fait servir un pot de beaufort bien frappé.

Pour redescendre de la Croix-Rousse à la place des Terreaux, la promenade n'est pas harassante, d'autant plus qu'une autre série de passages à travers les patés de maisons permettent de travailler.

Ce sont les Lyonnais qui le déclarent : « Nous avons la réputation de



Les bords de la Saône.

Photo Yves Guillemot

première ville d'Europe pour la bonne bouffe ».

Le Lyonnais, lui-même bon mangeur, a créé une cuisine fort particulière, toujours à l'honneur sur les menus des restaurants de la ville : quenelles sauce Nantua, ce sont des mousselines de poisson blanc pochées, servies avec un coulis d'écrevisses (ou parfois simplement gratinées), saucisson chaud, souvent cuit à l'intérieur d'une pâte briochée, poularde demi-deuil, c'est-à-dire incrustée de lamelles de truffes noires, de rares cochonnailles comme la rosette ou des abats en sauce : gras-double ou tablier de sapeur. Pour accompagner ces mets robustes, les crus des régions voisines : Bourgogne, Beaujolais, Côtes-du-Rhône.

Où trouver cela ? Selon que l'on est fortuné ou un peu serré, ou à la fois entre les « grandes toques », les mères et les bouchons. Les établissements de la première catégorie sont les bureaux à qui le sévère guide Michelin décerne ses étoiles. Il y en a une dizaine à Lyon et alentour, dont l'empereur de la table, le célèbre Paul Bocuse. Ses menus du jour vont de 280 à 400 francs. À la carte, c'est plus cher.

Les mères, ce sont des salles à manger de tradition bourgeoise, autrefois tenues par des femmes. La plus connue fut la mère Brazier dont l'enseigne et la qualité demeurent

toujours, rue Royale. Son menu le moins cher commence à 175 francs, mais ce qui est peu cher par rapport à ce qu'on paierait à Paris pour la même qualité, le même service, le même décor. (Ceci est vrai aussi pour les hôtels).

Enfin, les bouchons, ce sont de petits restaurants qui cultivent la tradition lyonnaise au meilleur coût. Le patron et la patronne sont devant les fourneaux ou dans la salle. Pour un « mâchon » à la lyonnaise, allez par exemple dans le quartier des Terreaux chez Raymond Fulchiron en son Café des Fédérations, rue du Major-Martin.

Tous ces restaurants ont le même mauvais habitude d'être fermés au temps des vacances et généralement aussi le dimanche soir. Où bien manger alors à Lyon si l'on n'y a pas d'amis ?

Une autre adresse facile à retenir, près du quartier très moderne de la Part-Dieu, « la Pinte à Gones », jeu de mot pour initiés, un « gone » étant un pur enfant de Lyon et la pinte qu'on y sert emplit de bon vin (menu de 65 à 125 f.).

Dans cette ville, la bonne chèrre se doit d'être assaisonnée de ce sel particulier qu'est l'esprit lyonnais. Il doit beaucoup à Rabelais, humaniste et bon vivant, qui fut médecin dans la cité arrosée par trois rivières : la Saône, le Rhône. Et le beaujolais.

La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h05 : Impacts		Samedi de rire Anim. : Y. Deschamps		La Soirée du hockey : Whalers vs Canadiens				Téléjournal Sports	Politique Fédérale	23h 15 : Télé-sélection : L'inspecteur Harry —É.-U. 71		
3 WCAX (CBS) Burlington	15h 30 : Football Collégial : Notre Dame vs St. California	Small Wonder	Throb	Downtown		Movie : One Police Plaza —É.-U. 1986 Avec Robert Conrad, George Dzundza et James Olson				News	Movie : Zorro the Late Brigade —É.-U. 1981		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Solid Gold	You Write the Songs	The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Jack Parr Comes Home Special		News	Saturday Night Main Event		
6 CBMT (CBC) Montréal	CBC News	This Week in Parliament	We Don't Knock	Front Page Challenge		Hockey Night in Canada : Hartford vs Montreal				The National Prov. Affairs	Newswatch Sports	Sandbaggers	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Pop Express Animateur : Roch Denis		Cinéma : Le fliqueur —É.-U. 1972 Avec Charles Bronson, Jan-Michael Vincent et K. Wynn		Pour l'amour du risque			Sur la colline	Nouvelles TVA Sports	Cinéma : La proie des Vautours —É.-U. 59 —Avec P. Sinatra		
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Hockey Magazine	Pet Peeves	Check it Out !	Spencer : For Hire	Movie : One Police Plaza —É.-U. 1986 Avec Robert Conrad, George Dzundza et James Olson				CTV News	23h 21 : Pulse	Cine. 12 : The Final Countdown	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	Le Magazine Animateur : Jean Bureau	Parler pour parler Est-il normal d'être jaloux ?		Ciné-répertoire : Les quatre cents coups —Fr. 1959 Avec Jean-Pierre L�aud, Claire Maurier et Albert Rémy				22h45 — Encyclopédie audio-visuelle du cinéma : De l'impressionnisme au cinéma pur			
22 WVNY (ABC) Burlington	15h 25 — CFA Football : Auburn vs Alabama	Star Trek		TV-22 Movie : Friendly Persuasion —É.-U. 1956 Avec Gary Cooper, Dorothy McGuire et Anthony Perkins						ABC News 22	23h 25 : Star Trek		
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Profiles of Nature	Doctor Who	National Geo. Explorer	Movie : Welts Fargo —É.-U. 1938 Joel McCrea, Frances Dee et Bob Burns	21h 35 : Conversations			Movie : The Great Man's Lady —É.-U. 42 Barbara Stanwyck, J. McCrea et B. Donlevy		Conversations	23h 45 : Talking Film	
33 VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small		Austin City Limits	Guest of the House	Crossroads	Movie : Dressed to Kill G.B. 46 — Avec B. Rathbone			22h10 — Movie : Sh. Holmes in Terror by Night	23h10 — Movie : Sh. Holmes and the Secret Weapon		0h30 : Sneak Preview	
35 QUATRE SAISONS Montréal	Graffiti	Premières	Playback		L'heure bleue/cinéma : Lettres à mon fils —�.-U. 1979 Art Carney, Maureen Stapleton et Mike Farrell				Le grand Journal	Rock et belles oreilles	Le cahier des sports	Cinéma : Le gigolo am�r.	
99 TVFQ (télévision française)	30 millions d'amis	Le masque & les plumes	18h 50 : Kiosque à musique	Ambitions Animateur : Bernard Tapie		21h 10 : Le jeu de la vérité Roger Borniche			22h45 : Cocoricoboy	Le journal	Radio-France-Internationale		
Télévision Payante													
Super-écran	18h 15 — Cinéma : A bride abattue (Drame de guerre)				Cinéma : Explorers —�.-U. 1985 Avec Ethan Hawke, River Phoenix et Jason Presson				21h 50 — Cinéma : Le roi David (Drame biblique)				23h 45 — Cinéma : Supergirl
First-Choice	17h — Movie : No Small Affair (Comédie)			Movie : Macaroni (Comédie)			Movie : Fortress (Drame)			Movie : Year of the Dragon (Drame policier)			

La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	16h 30 : La coupe Grey En direct de Vancouver Eskimos d'Edmonton vs Tiger Cats de Hamilton				Téléjournal	Les Beaux Dimanches : Au 5e coin du monde	Les Beaux Dimanches : Méli-mélomane		22h 20 : Sports		22h 30 : Politique provinciale		
3 WCAX (CBS) Burlington	16h : Football Ligue Nat. Eagles vs Raiders	60 Minutes (Information)		Valerie	Easy Street	Disney Magic : Tron —�.-U. 1982 Avec Jeff Bridges, David Warner et Bruce Boxleitner				News	23h 15 : The Honeymooners		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus '86	Wheel of Fortune	Our House	All Star Party for Clint Eastwood Anim. : Lucille Ball		Movie : The High Price of Passion —�.-U. 1986 Avec Richard Crenna, Karen Young et Sean McCann				Lifestyle of the Rich and Famous	Solid Gold		
6 CBMT (CBC) Montréal	16h 30 : Grey Cup Game Live from Vancouver Hamilton Tiger Cats vs Edmonton Eskimos			S & M Comic Book	Wayne & Shuster	Sunday National	22h 25 : Venture			Newswatch Sports	23h 25 : The Professionals		
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	K-2000	Chacun chez soi	No�l d'antan Anim. : Nathalie Simard		Cinéma : L'amour sur b�quilles —�.-U. 1979 Avec George Segal, Glenda Jackson et Paul Sorvino				Nouvelles TVA sports	Cinéma : La chouette et le pussycat —�.-U. 1970		
12 CFCF (CTV) Montréal	17h — Grey Cup Game Live from Vancouver Hamilton Tiger Cats vs Edmonton Eskimos			W 5		CTV Presentation : Sword of Gideon —�.-U. 1986 (1e/2) Avec Rod Steiger, Colleen Dewhurst et Steven Bauer				CTV News	23h 21 : Pulse	Question Period	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau	Charlie Brown	Incursions		La soirée de l'impro : Les Jaunes vs les noirs (En direct du Spectrum)							
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Omaha's Wild Kingdom	The Disney Sunday Movie : Sunday Drive Avec Tony Randall, Carrie Fisher et Ted Wass			Movie : Escape from Alcatraz —�.-U. 1979 Avec Clint Eastwood, Patrick McGouhan et Larry Hankin				ABC News 22	23h45 : Jim & Tammy		
24 CICO (TVO) Ontario	La route de l'amitié	National Geographic	Vue globale	M.E.M.O.	Ying et Express	Cinéma & Cinémas : La provinciale —Fr. 1980 Avec Nathalie Baye, Angela Winkler et Bruno Granz			M.E.M.O.	Vue globale			
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing-Line	Wonder Works Hide and Seek		Nature		Masterpiece Theatre Paradise Postponed (7e/11)	I, Claudius			Masterpiece Theatre (reprise de 21 h.)	I, Claudius		
35 QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise	Caméra 86		Spécial dim. : Surprise, surprise ! Variétés avec M. Béliveau		Spécial dim. : Surprise, surprise ! Variétés avec Daniel Lavoie	Le grand journal	Claude, Albert et les autres		Le cahier des sports	(23h40) Carnets de Louise		
99 TVFQ (télévision française)	Hôpital pour les enfants	Carnets de l'aventure	Vitamine	Tout le monde le sait	21h 18 : Intermède	Apostrophes : A bas le roi ! Vive le roi !		22h 46 : Intermède	Le Journal	Radio-France-Internationale			
Télévision Payante													
Super-écran	17h 30 — Cinéma : R�ves �lectriques (Comédie fantaisiste)			Super écran cette semaine			Cinéma : Le mariage du siècle —Fr. 1985 Avec Anémone, T. Lhermitte et J.-C. Brialy			21h 40 — Cinéma : Rues de feu (Drame musical)			Cinéma : La chair et le sang (Aventures)
First-Choice	17h — Movie : A Christmas Story (Comédie)			Movie : Santa Claus —G.-B. 1985 Avec Dudley Moore, John Lithgow et D. Huddleston			Movie : Runaway (Science-fiction)			Movie : Death Wish III (Drame policier)			

LE DEVOIR ...PASSEPORT

REPAS-SAFARI

Des côtes levées cotées

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE
Collaboration spéciale

PEU DE restaurateurs font parler d'eux sur le parquet de la Bourse de Montréal. Sauf peut-être Georges Durst. Si le nom n'est pas familier aux oreilles du grand public, *La Cage aux Sports*, *Biddles Jazz & Ribs*, *Les Serres*, *Le Bijou* et le *Monte Carlo* ont une résonance plus étendue. Ils font tous partie d'une même famille unie sous la bannière éclatante des *Restaurants Sportscene Inc.*

Principal actionnaire et président de cette entreprise, Monsieur Durst « a la cote » dans le milieu de la restauration. La réputation aussi d'être une joute en avant des joueurs et de prévoir les tendances comme d'autres le beau temps. Le succès commercial des *Cage aux Sports*, Durst le doit à son seul flair et probablement au fait qu'il soit un illustre bétien dans le domaine d'experts qu'est celui des sports de salon. *Beginner's luck*? Que non! Réunir des gens de tous milieux devant un écran géant et quelques côtes levées, vendre des parts aux employés et faire du sport un spectacle aussi appétissant que le repas servi, c'est savoir stimuler la vente de façon rusée.

Loins de s'arrêter aux premières retombées de la gloire, Durst compte s'implanter partout au Québec et prochainement aux États-Unis avec le concept de la *Cage aux Sports*. Cette année on prévoit dépasser \$4 millions de chiffre de ventes avec cette formule faite sur mesure pour le Québec. Nos quatre saisons et le chevauchement baseball-football-hockey à la télévision en font un « gagnant » 12 mois l'an.

Une fois encore *Sportscene* lance et compte cette année en proposant aux Montréalais une sortie épatée de cinq services à un tarif imbattable (\$44/pers incluant boissons, taxe et service). Le concept « Montréal avec plaisir! », bien connu sous d'autres latitudes, n'en est pas moins unique en son genre à Montréal.

Tout Montréaliste qu'on soit on a peu souvent l'occasion de se plonger dans cinq univers différents en une seule et même soirée. Les divers établissements des restaurants *Sportscene* sont prévenus à l'avance du passage des itinéraires. Qu'ils soient deux ou vingt à faire l'excursion, le principe est le même et repose sur un pèlerinage gustatif très varié.

D'abord on entame la soirée à la *Cage aux Sports* de la rue Lemoyne dans le Vieux Montréal entre 5 h et 6 h pour prendre un verre de vin ou de bière en mangeant les fameuses pelures de pommes de terre grillées et les ailes de poulets grillées. Une sauce à la crème sure et une autre au BBQ accompagnent cette entrée en matière américaine, de type « finger licking good ». L'ambiance chaleureuse et animée de la *Cage aux Sports* donne le ton à une soirée qui se veut tout sauf monotone. Comme cet avion Cherokee accroché au plafond, on aimerait y planer le temps de voir Pierre Lambert apparaître sur l'écran...

La vie suit malheureusement son cours et on enfle maintenant son foulard pour aller prendre le plat principal au restaurant *Les Serres* à quelques mètres de là. Ce restaurant français, chargé du vert vibrant des plantes, transpose instantanément le dîner dans une ambiance roman-

tico-dentelles. Des musiciens tziganes font pleurer les violons de table en table. Au choix, on vous propose un des menus pour arroser soit le feuilleté de saumon au épinards, soit l'agneau aux trois poivres, soit les médaillons de veau tous offerts le

safari.
CONTRE: Le fournisseur de tarte aux pommes.
Montréal avec plaisir!
Sur réservations seulement. Tél.: 849-9376, entre 9 h et 18 h.

Pavé de bonnes intentions

JOSÉE BLANCHETTE
Collaboration spéciale

ON ESTIME que 35 % des cancers sont reliés à l'alimentation contre 30 % imputés à l'usage du tabac au Canada. C'est beaucoup. Si les campagnes anti-tabac portent leurs fruits, on ne peut en dire autant des recommandations de la Société canadienne du cancer en matière d'alimentation. Les Canadiens (comme les Américains d'ailleurs) mangent trop et trop de viandes, consomment trop d'alcool, négligent les fruits, les légumes et les fibres.

Pas si arriérée grand-maman quand elle ajoutait une poignée de son au ragout et nous purgeait d'une cuillerée d'huile de foie de morue. En fait, depuis que nous

sommes livrés à nous-mêmes et aux publicités racoleuses, l'indice de cancers reliés au régime alimentaire a sensiblement augmenté.

Pour palier à ce manque d'informations et de moyens, *Bonne table et bon sens* vient d'être publié avec la collaboration de la Société canadienne du cancer et propose deux cent quelques pages de recettes pauvres en lipides, riches en fibres, en vitamines A et C. On y met l'accent sur la fraîcheur des ingrédients plus riches en vitamines, sur les salades garnies, les desserts à base de fruits, les grains entiers, les plats sans viande et les sauces sans beurre.

Si l'enfer est vraiment pavé de bonnes intentions autant que ce soit de celles-là!
Bonne table et bon sens d'Anne Lindsay, Editions La Presse, \$16.95.

soir de notre passage. Les plats sont exécutés avec goût dans l'ensemble, les assiettes sont plaisantes à regarder et les légumes d'accompagnements parfaitement agencés. Et ce qui ne gâte rien, on repart avec l'impression d'être un invité de marque, en remerciant d'un sourire et sans avoir le 15 % du service à débours.

La prochaine escale nécessite un moyen de transport. La Co-Op taxi peut vous emmener chez *Biddles Jazz & Ribs* aller-retour pour \$8 (peu importe le nombre de passagers). Compte-tenu des ennuis de stationnement dans le centre-ville et du plaisir de jouer les touristes dans sa propre ville, le tarif n'a rien de prohibitif. Chez *Biddles*, Johnny Scott vous attend avec le contrebassiste et le pianiste pendant qu'une tarte aux pommes à la mode vous sera servie de même qu'un pousse-café. Passe la tarte aux pommes un peu banale mais va pour l'orchestre tout à fait savoureux mariant les vieux airs classiques aux nouveautés bien jazzées.

Difficile de s'arracher à la banquette de chez *Biddles* pour reprendre le taxi et poursuivre la pause pousse-café au *Bijou*, un bar jazz situé juste à côté des *Serres*. Redigé donc, cette fois mollement calés dans les fauteuils de cuir brun, caressés par la lumière tamisée des vieilles lampes et portés par des vagues de saxo plus langoureuses les unes que les autres.

Le forfait vous gratifie d'une carte de membre pour accéder au sélect *Monte Carlo* juste en-dessous du *Bijou*. Vous pourrez y étirer la nuit à danser et vous dépayser encore sur tous les rythmes.

Montréal ne vous aura jamais paru aussi cosmopolite et caméléon que ce soir-là. Voyager dans sa propre ville c'est l'aimer à nouveau pour tous ses visages qu'elle nous cachait. Pudique va!

POUR: Connaître de nouvelles facettes à Montréal dans cinq établissements cotés en Bourse. Impossible de s'ennuyer avec la formule

Réveillons du temps des fêtes

JACQUES COULON
Collaboration spéciale

DURANT la période des fêtes, nombreux sont les restaurants et hôtels de l'extérieur de Montréal et de Québec qui offrent le traditionnel dîner de Noël et du Jour de l'An à prix fixe (tant par personne et plus rarement tant par couple). Selon l'endroit choisi, ce dîner peut être précédé d'un petit cocktail de bienvenue, agrémenté d'une coupe de champagne, de musique et de serpents. Certains hôtels proposent aussi des tarifs spéciaux pour les chambres. Ailleurs, petites auberges et établissements de villégiature incluent souvent les repas des fêtes à l'intérieur de leurs forfaits habituels de ski, mais la plupart du temps, ils sont proposés séparément. Voici une sélection — bien incomplète — d'établissements qui ont tous leur mérite, chacun dans sa catégorie. Certains sont très connus, luxueux et relativement coûteux, d'autres sont plutôt simples et bon marché. Ils donnent au moins une idée de ce qu'on peut s'attendre à payer, en moyenne, dans les régions les plus touristiques du Québec.

— **Hôtel Le Chanteclerc**, Sainte-Adèle (Tél. 1-800-363-2420). Menu spécial de cinq services, cuisine traditionnelle, servi la veille de Noël et du Jour de l'An: \$29.50 par personne, taxe et service en plus. Côté chambres, c'est déjà complet pour la période des fêtes.

— **Hôtel Alpin Inn**, Sainte-Marguerite (Tél. 1-800-363-2577). Buffet spécial et messe le 24 décembre au soir, \$8.50 par personne. Souper de Noël, \$22.50 par personne, taxe et service en plus. Réveillon du Jour de l'An à \$50 par personne, taxe et service inclus.

— **Auberge Saint-Denis**, Saint-Sauveur (Tél. 514-227-4766). Cet endroit sympathique et toujours accueillant offre deux menus différents le 25 décembre et le 31 décembre au soir à \$40 par personne, taxe et service en sus. À noter que l'auberge inaugure ses nouvelles chambres le 19 décembre. Toujours réserver.

— **Hôtel La Sapinière**, Val-David, l'une des meilleures tables de la pro-



La Cage aux Sports où se réunissent, devant un écran géant, des amateurs de sports et de côtes levées.



L'Auberge des Falaises, à Pointe-au-Pic.

vince — et de tout l'est du Canada — ne prend plus de réservations pour les réveillons. Certains habitués réservent plusieurs mois d'avance, en particulier ceux qui choisissent d'y passer quelques jours de vacances... Mais les autres jours, on pourra aller y dîner ou déjeuner en prenant soin de communiquer d'avance avec le maître d'hôtel.

— **Auberge La Calèche**, Sainte-Agathe (Tél. 1-800-567-6700). Pas de places à Noël, mais il reste des possibilités pour la semaine du 30 décembre au 2 janvier. Il s'agit alors de forfaits de trois jours, incluant chambre et repas à partir de \$177 par personne.

— **Auberge Bromont**, Bromont (Tél. 1-800-363-8920). Réveillon du 31 janvier seulement. Dîner servi à partir de 23 h, \$37.50 par personne, taxe et service en plus. Il ne s'agit pas ici d'une « grande table » mais la cuisine est très satisfaisante et variée.

— **Hostellerie Les Trois Tilleuls**, Saint-Marc (Tél. 514-584-2231). La cuisine de cet endroit sélect doit être à la mesure de sa réputation de « Relais et Châteaux ». Chaque menu proposé à l'occasion des fêtes est une oeuvre d'art », nous affirme le maître

d'hôtel... Réveillon de Noël et jour de Noël, menu à \$36.50 par personne, taxe et service en plus. Réveillon du Jour de l'An, dîner princier accompagné de musique (danse) et distribution de serpents, etc. à \$75 par personne. Le menu du Jour de l'An est à \$37.50 plus taxe et service. Excellents bourgognes et bordeaux (crus classés) à partir de \$40.50 la bouteille.

— **Auberge des Falaises**, Pointe-au-Pic (Tél. 418-665-3731). Réveillon du 31 décembre seulement. Salle à manger ouverte à 20 h 30 avec décoration, musique, etc. Verre de champagne à minuit. Cuisine de haute qualité; \$55 par personne (\$30 de supplément seulement pour le client qui séjourne à l'auberge). L'auberge offre en effet divers forfaits de ski et gastronomie.

— **Auberge La Rose au bois**, Pointe-au-Pic (Tél. 418-665-6796). Rien de bien spécial pour Noël et le Jour de l'An nous dit l'une des deux propriétaires de cet endroit sympathique et bon marché. Menu table d'hôte habituel à \$15.75. Toujours réserver.

— **Auberge Handfield**, Saint-Marc (Tél. 514-584-2226). Cet établissement,

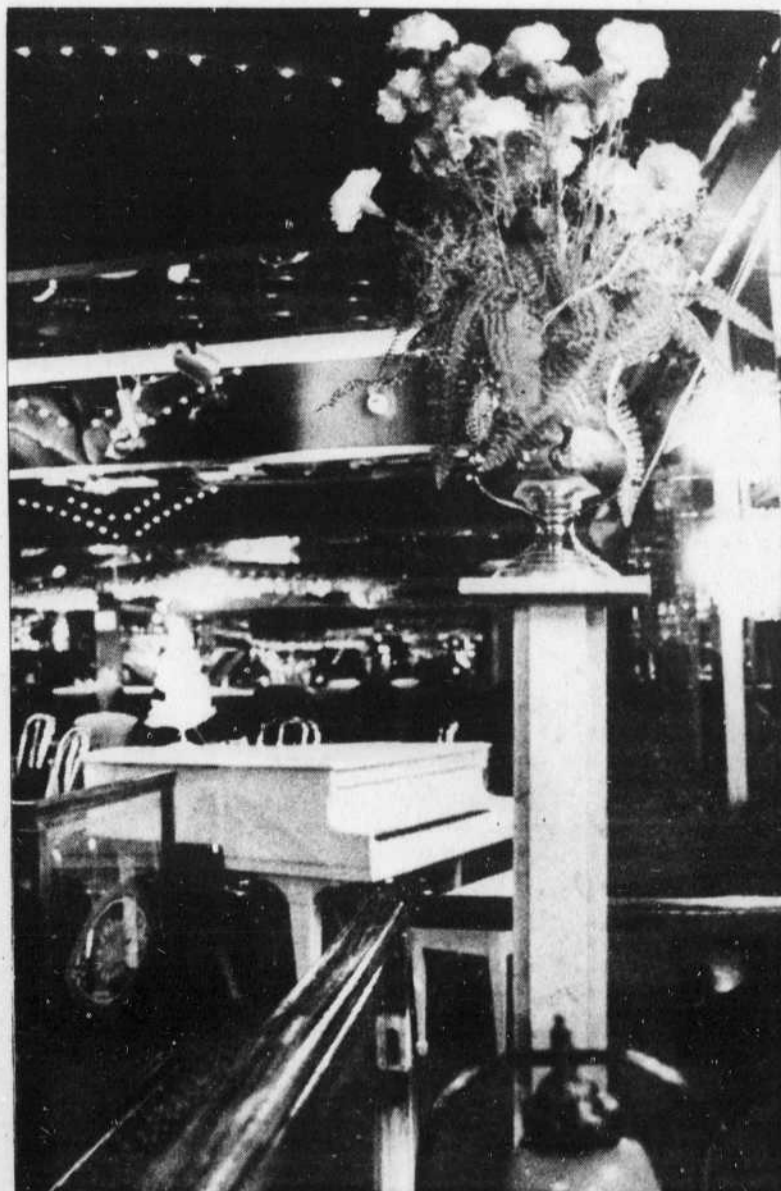
dont la cuisine s'est affinée au cours des trois ou quatre dernières années propose un excellent déjeuner et dîner de Noël (le 24 décembre) à \$26 par personne. Le menu du réveillon du 31 décembre au soir est à \$28, taxe et service non compris. Réserver d'avance.

— **Auberge Chéribourg**, Orford (Tél. 819-843-3308). À deux pas des pistes de ski du Mont Orford, vous pourrez déguster un buffet spécial (accompagné de musique, décoration) le jour de Noël pour \$25 par personne. Réveillon gastronomique du 31 décembre: \$50 par personne, taxe et service en plus. Conseil du maître d'hôtel, réservez le plus vite possible.

— Depuis deux ou trois ans surtout, le **Manoir Hovey**, de North Hatley, est devenu l'une des meilleures tables des Cantons de l'Est. La veille de Noël, on y propose un dîner de quatre services (trois choix par service) pour \$30 par personne, taxe et service en plus. Le 31 décembre au soir, dîner gastronomique, champagne à minuit, musique et fête au Tap Room (bar-salle de danse) et buffet vers 1 h du matin. Tout ça pour \$75 par personne. Réservez indispensable, au téléphone: 819-842-2421.

À noter que l'**Auberge Ripplecove**, de Ayer's Cliff (mêmes propriétaires que le Hovey) pratique des prix moins élevés. Toujours à North Hatley, l'**Auberge Hatley**, membre de la chaîne des *Relais et Châteaux*, propose de somptueux repas des fêtes à des prix sensiblement les mêmes que ceux du Manoir Hovey. Aux trois établissements, il faut absolument réserver le plus tôt possible.

— **Auberge des Cèdes**, Saint-Hippolyte, (Lac-de-l'Acigian) (Tél. 514-563-2083). Ce petit établissement des Laurentides, dont la cuisine et l'accueil ont une réputation bien méritée, célébrera son dixième anniversaire au printemps prochain. Des menus de neuf services sont prévus pour les réveillons de Noël et du Jour de l'An. Cuisine classique, inventive, variée et de haute qualité; \$50 par personne à Noël et \$70 pour le réveillon du 31 décembre. Taxe et service en plus. M. Jean Duval tient à préciser à tous ses amis qu'il est grand temps de réserver sa table.



Le safari se termine (ou se prolonge) à la discothèque Monte Carlo.

GASTRONOMIE

La Meris
Cuisine française
Spécialités de fruits de mer
404 Place Jacques-Carrier
Déjeuner d'homme d'affaire
Réservation 861-8126, 861-9794

Dîner du soir
à partir de \$20,00/personne
L'Auvergnat
Restaurant Français
ouvert le dimanche
1231 avenue Lapize
(entre Bloomfield et Champlain)
Tél.: 277-7380

Mille et une façons
d'apprêter les crevettes
Les Mauvais Garçons...
Dès 18 hres
du mardi au samedi
4466 rue Marquette,
angle Mont-Royal
Réservation: 524-7989

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
Depuis plus de 50 ans
à la même adresse
Dîner d'Affaires
Table d'Hôte
Salons privés
Rév.: 843-5227
1263 rue Labelle
Montréal, Qué.
(Métro Berri-Demontigny)

La bonne cuisine commence
chez **Anjou QUÉBEC**
Votre boucher charcutier traiteur
L'innovateur depuis 1953
1025, rue Laurier ouest 272-4065/272-4086

à la **BARRIQUE**
Le restaurant où la
Bonne Cuisine
est une tradition
1345 est, Fleury
Tél.: (514) 387-5655

Tradition Service et Qualité
chez Vito
Salle de réception
privée
de 10
à 50
personnes
Restaurant Italien
5412 Côte des Neiges
Tél.: (514) 735-3623

La Porte de Chine
RESTAURANT
Cuisine gastronomique de Szechuan et de Hunan
400, boul. Dorchester (coin Bleury) 978-0598

Samuel II
SUR LES RICHELIEUX
Langoustine zamarettis à la Vénicienne
Fricassée de crustacés sauce corallienne
Filet porcelet en marcassin
Canard du Brême à la façon du Chef Saliou
La ruche d'Abelle
291, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu
à 15 min. du pont Champlain
Réservations: 1-347-4353

LE DEVOIR CULTUREL

HENRI LANGLOIS

Le dragon qui veillait sur les trésors

MARCEL JEAN

★ Henri Langlois, *Trois Cents Ans de cinéma* — Écrits, Cahiers du cinéma / Cinémathèque française / Fondation européenne des métiers de l'image et du son, 381 pages.
★ Georges-P. Langlois et Glenn Myrent, *Henri Langlois, premier citoyen du cinéma*, éditions Denoël, 444 pages.

IMAGINEZ une guerre. Imaginez un pays où la situation est telle que la plupart des films sont interdits et que les copies de ceux-ci (et de bien d'autres) sont vouées à devenir des bombes par voie de recyclage. Imaginez un homme, mobilisé, qui déserte son unité, rampe dans les fossés pendant des jours, traverse les villes déguisé en fermier, tout cela pour venir à la rescousse de ces films qu'il aime plus que lui-même.

Ce conflit, c'est la Seconde Guerre mondiale; ce pays, c'est la France pétainiste; cet homme, c'est Henri Langlois, fondateur de la Cinémathèque française. Pendant toute l'occupation, il se consacre à sauver les films de la menace qui pèse sur eux. Petits ou longs, bons ou mauvais, Langlois ne fait pas de discrimination. Selon son mot d'ordre, « il faut tout garder ». C'est ainsi qu'il obtient des nazis les caves du palais de Chaillot où il n'entrepose, assure-t-il, que les films tolérés par le régime. Les autres sont planqués dans diverses caves, sous un tas de foin dans le

grenier d'une grange, dans les oubliettes d'un château abandonné ou, tout simplement, dans la baignoire des Langlois.

C'est l'époque héroïque. L'homme sauvera ainsi des milliers de films, dont plusieurs chefs-d'œuvre. Parmi ceux-ci, l'ensemble de la production américaine d'avant-guerre, strictement interdite par les occupants. Hollywood s'en souviendra toujours et finira par remettre un Oscar honorifique à celui qu'elle nommait le « de Gaulle du cinéma ».

C'est en 1936 que Langlois, avec Georges Franju, Jean Mitry et Paul-Auguste Harlé, fonde la Cinémathèque française. L'arrivée du cinéma parlant, survenue près de dix ans plus tôt, lui a fait prendre conscience de la précarité de l'existence des films. En effet, les chefs-d'œuvre du muet, devenus soudainement sans valeur commerciale, sont vendus au kilo pour être fondus. Langlois achètera de cette façon des chargements de camion en entier. C'est ainsi qu'il sauvera le *Napoléon* d'Abel Gance.

Beaucoup plus tard, en 1968, il aura maille à partir avec Malraux, alors ministre de la Culture. Évincé de la Cinémathèque de manière brutale le 9 février, il verra s'organiser autour de lui un front commun jamais vu dans l'histoire du cinéma. La quasi-totalité des grands auteurs du monde interdiront la projection de leurs films à la Cinémathèque. Frederick Gronich, le Jack Valenti de l'époque, irrité par les politiques mises de l'avant par le ministre, menace de retirer l'ensemble des dépôts des

majors (la tactique ne date donc pas d'hier).

Des manifestations préfigurent le mois de mai de la même année. *Positif* et *Les Cahiers du cinéma* se retrouvent côte à côte. Godard et Tavernier sont frappés par la même matraque; on croit rêver. Jamais le cinéma français, pourtant divisé en clans bien fermés, n'aura paru si uni. F'in avril, Langlois est réintégré dans ses fonctions. Il les occupera jusqu'à sa mort, en 1977.

La biographie que nous offrent Georges-P. Langlois (le frère cadet d'Henri) et Glenn Myrent trace un portrait chaleureux de la vie de ce gros homme à l'allure débraillée. Résistant difficilement à la tentation du panégyrique, les auteurs racontent en longueur cette vie chargée des anecdotes les plus folles.

George-P. Langlois, témoin et acteur de plusieurs événements (c'est lui qui, armé d'une mitrailleuse, gardera les bobines entreposées dans les caves de Chaillot, à la libération), semble le narrateur principal de ce « roman vécu ». Mais un malaise naît de cette narration incertaine, qui tantôt se fait neutre et omnisciente, tantôt devient subjective, le narrateur se désignant à la première personne. Sans autre explication, la narration passe d'une voix à une autre.

Désignant parfois les parents d'Henri par un très objectif Gustave et Annie Langlois, parlant de « son père », le narrateur change de voix et, quelques lignes plus loin, parle de « nos parents ». La présence extérieure d'un co-auteur, l'Américain

Glenn Myrent, est peut-être responsable de ces hésitations gênantes. Mais, si l'éditeur (Denoël) avait fait son travail, il aurait rapidement pu obtenir un consensus à ce chapitre. L'ouvrage, intéressant, n'en aurait été que meilleur.

Vous vous demandez peut-être d'où vient le sous-titre de ce livre : *Premier citoyen du cinéma*. Vous serez, comme moi, surpris d'apprendre qu'il est extrait d'une phrase de Serge Losique, ami de Langlois, dont il est abondamment question dans l'ouvrage. Losique fut, entre autres, responsable de la venue de Langlois à Montréal, à titre de professeur invité à l'université Sir-George-Williams, au début des années 70.

Simultanément à cette biographie, paraissent les écrits d'Henri Langlois : *Trois Cents Ans de cinéma*. Contrairement à la rumeur, Langlois écrivait donc ! En plus de chercher inlassablement des joyaux disparus, d'organiser de nombreuses rétrospectives et de faire ainsi l'éducation cinématographique de ceux qui allaient constituer la « nouvelle vague », Langlois écrivait. Rarement dans des revues officielles, le plus souvent dans des brochures ronéotypées publiées par la Cinémathèque à l'occasion de rétrospectives.

C'est ainsi que ce recueil est en majeure partie constitué de textes retraçant l'histoire de cinémas nationaux, l'histoire du cinéma français et celle de la Cinémathèque française. Dans ces textes, se remarque la passion boulimique qu'avait Langlois, autodidacte, pour le cinéma. La boulimie était, d'ailleurs, dans tous les sens du terme, l'un des traits principaux de sa personnalité. La connais-



Henri Langlois en visite à Montréal dans les années 70.

Photo Air France

sance qu'il avait du cinéma était celle d'un cinéphage enragé : peu friand d'exégèses, mais prompt à réagir lorsqu'on voulait lui faire prendre des vessies pour des lanternes.

Il s'insurge devant le peu de culture cinématographique des jurés du Festival de Venise de 1948, qui priment, pour son originalité, le film *Dreams that Money Can Buy*, d'Hans Richter. Langlois connaît l'histoire du cinéma et ne voit dans cette

pseudo-avant-garde que le plagiat éhonté de l'avant-garde des années 20 (Duchamp, Bunuel, Léger).

Une partie importante du livre est composée de portraits-souvenirs. Langlois y témoigne de l'amitié profonde qu'il avait pour les créateurs. Enfin, en annexe, se retrouvent deux entretiens faits par le jeune Langlois avec Georges Méliès et Fernand Zecca. Ils répondent à deux autres, accordés par le fondateur de la Cinémathèque française.

« Nutcracker »

Ne casse pas des briques

MARCEL JEAN

NUTCRACKER (« Casse-Noisette »), le célèbre ballet de Piotr Ilitch Tchaïkovski inspiré d'un conte de l'écrivain allemand E.T.A. Hoffmann, n'avait jamais été adapté pour le cinéma. Voilà qui est étonnant.

En effet, l'industrie du cinéma n'a pas l'habitude de laisser passer les affaires potentiellement juteuses, et *Nutcracker* en est une (et depuis longtemps). À travers les États-Unis seulement, on compte environ 70 troupes qui montent ce ballet annuellement, à l'occasion de Noël. Montréal ne fait pas exception.

On connaissait de l'oeuvre plusieurs versions télévisées (la plus célèbre mettant en vedette Baryshnikov), mais la seule fois où le cinéma s'en était approché, c'était à l'occasion de la *Nutcracker Suite* de *Fantasia* de Disney (un autre classique de Noël). Il était donc prévisible que ce soit chez Disney que viennent l'idée de réaliser un film à partir de l'oeuvre. C'est ainsi que deux vice-présidents de Disney, Willard Carroll et Thomas Wilhite, ont eu l'idée de mettre en film la production conçue par Kent Stowell et Maurice Sendak pour le *Pacific Northwest Ballet* de Seattle.

La réalisation fut confiée à Carroll Ballard, un autre ancien de chez Disney, l'homme de *The Black Stallion* et de *Never Cry Wolf*. À la direction photo, Stephen H. Burum, un équipier de Francis Coppola, reconnu pour son admirable travail sur *Rumble Fish*. C'est dire qu'une solide équipe s'attelait à la tâche difficile de faire passer le spectacle de la scène à l'écran.

Dans la mise en scène de Ballard, chaque tableau s'imbrique dans celui qui le précède, chaque décor est inclus dans le précédent. Le principe des poupées russes. Plutôt que de sortir de la scène théâtrale par les côtés, Ballard travaille en profondeur et puise dans le détail d'un décor les éléments qui formeront le suivant.

Cette façon de tout mettre en abîme part de la dimension onirique du spectacle, car c'est le rêve de la petite Clara qui est le point de départ de l'histoire. La version conçue par Stowell et Sendak accorde à l'onirisme, au symbolisme et à la révélation des angoisses de l'enfant une place prépondérante qui en fait sans

doute l'une des versions les plus « adultes » réalisées à ce jour.

On a voulu insister sur l'aspect « éveillé de la sensualité d'une adolescente », sur le côté « rite de passage », dans le but de donner chair à ce ballet qui se limite le plus souvent à une démonstration féérique. Si ce choix est audacieux, il n'en est pas

moins contestable. Je ne suis pas certain que les enfants goûteront à leur pleine valeur les conflits investissant Clara. Quant aux adultes, ils auront besoin d'une bonne dose d'enfance pour se laisser aller aux charmes de cette nuit de Noël où les jouets s'animent au son de la musique pourtant peu exaltante de Tchaïkovski. (Au Capitol.)

La Société culturelle Québec-URSS présente une sélection d'une qualité exceptionnelle avec des thèmes bien d'aujourd'hui.

LA 8^e SEMAINE DU FILM SOVIÉTIQUE

du 6 au 12 décembre

dès ce soir: LES ADIEUX D'Elem Klimov à 7h00

DIM. 7h00: LE TANGO DE NOTRE ENFANCE
LUN. 7h00: CÉRISE D'HIVER
MAR. 7h00: LE THÈME, de Panfilov

MER. 7h00: LE PIGEON SAUVAGE
JEU. 6h30: VA ET REGARDE
VEN. 7h00: LETTRES À UN ENFANT DISPARU

OUTREMONT 1248 rue Bernard 277-4145, 277-2001

Cinéma Unis affilié à FAMOUS PLAYERS

Plus de 100,000 spectateurs ravis!

8^e semaine Depardieu/Montand

Le film-événement UN DUEL À MORT

JEAN de FLORETTE

Le PARISIEN 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
480 STE-CATHERINE O. 866-3856 Sam Couche tard 11:35
Egalement à l'affiche au cinéma DES PROMENADES à Gatineau.

MELLO KABINE A ZEPH, FANNY ARDANT, PIERRE ARDITI, ANDRÉ DUSSOLLE

ÉLYSÉE Sam Dim 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35
35 MILTON 842-6053 Sem 7:25-9:35

"TENUE DE SOIRÉE" UN FILM DE BERTRAND BLIER AVEC DEPARDIEU BLANC MIOU-MIOU

Le PARISIEN 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30
480 STE-CATHERINE O. 866-3856 Sam Couche tard 11:15

37° UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX JEAN-HUGUES ANGLADE BEATRICE DALLE

ÉLYSÉE Sam Dim 1:45-4:15-7:00-9:20 Sem 7:00-9:20
35 MILTON 842-6053

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL présente

GAGNANT DU PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE RIO 1986.

MANDEN I MÅNEN
L'HOMME DANS LA LUNE

Un film de ERIC CLAUSEN

L'AUTRE CINÉMA 6430 Papineau

Rencontre avec... **PLACIDE GABOURY**
Philosophe - conférencier - essayiste

LA GRANDE RENCONTRE: LES SAVANTS RETROUVENT LA SAGESSE

Quand? DIMANCHE LE 7 DÉCEMBRE, À MIDI
Où? CINÉMA OUTREMONT 277-2001 ou 277-4145
ENTRÉE: 4.25\$. Le café est gratuit.
N.B. Un mini-brunch vous sera proposé sur place.

les terribles vivantes

Écrivaines féministes, Québécoises universelles, elles prennent la parole aussi bien que la plume avec la même liberté, la même vérité.

Ce sont Louky Bersianik, Jovette Marchessault, Nicole Brossard.

Un film réalisé par Dorothy Todd Hénaud et produit par Barbara Janes
Une production de l'Office national du film du Canada

TOUS LES SOIRS
JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE À 21 H 30
À L'AUTRE CINÉMA
6430, rue Papineau

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

Le Gros de la classe

QUÉBEC (PC) — *Le Gros de la classe* est un court métrage qui a permis à une vingtaine de jeunes de la région de Rimouski de vivre leur première expérience cinématographique.

Ce film raconte l'histoire de Raoul, 12 ans, aux prises avec un problème d'obésité. Lancé à l'ouverture de la 4^e édition du Carrousel du film de Rimouski, où il a remporté le premier prix, catégorie court métrage, *Le Gros de la classe* sera présenté à Radio-Québec le 1^{er} janvier.

Le court métrage a obtenu également le certificat du mérite 1986 lors du festival de Yorkton, en Saskatchewan.

Le Gros de la classe constitue pour le réalisateur, Jean Bourbonnais, une première oeuvre de fiction qui a nécessité des investissements de \$ 300,000 auxquels ont contribué Téléfilm-Canada, Radio-Québec du Bas-Saint-Laurent, la Coopérative cinématographique et audio-visuelle, et Spirafilm.

"UN FILM TOUCHANT... LES ADULTES L'AIMERONT AUTANT SINON PLUS QUE LES ENFANTS." — Francine Grimaldi, CBF Bonjour

Grand Prix de Public Festival Québec Nordana 1986

"POUR LA PREMIÈRE FOIS, MELANÇON A DÉVELOPPÉ DES PERSONNAGES ADULTES DANS UN DE SES FILMS POUR TOUTE LA FAMILLE." — Richard Gay, LE GRAND CARROUSEL

"POUR CEUX, GRANDS ET PETITS, QUI ONT LE COEUR À RIRE ET À PLEURER." — Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

"NI LE JEUNE PUBLIC, NI LES PLUS VIEUX N'Y PERDENT AU CHANGE." — Luc Perreault, LA PRESSE

BACH et bottine ANDRÉ MELANÇON

5 SEM

BERRI CREAMAZIE JEAN TALON
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115 ST-DENIS CREMAZIE 388-4210 2 RUES À L'EST DE PLE 375-7900

CARREFOUR LAVAL LONGUEUIL PARADIS
2330 AVE DES LOURDES 808-3884 PLACE LONGUEUIL 678-1467 8215 RUE MICHÈLE 354-3110

ST-JÉRÔME MASKA CHATEAUGUAY VALLEYFIELD
CARREFOUR DU WOOD 426-0444 57 HYACINTHE 774-2310 111 ST-JEAN-BAPTISTE 808-6141 51 PARRÉ 371-1803

★★★★½

«Le plus beau film du festival...»

— RICHARD GAY, Bon Dimanche

15 SEM

1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Cherise

LE RAYON VERT UN FILM DE ERIC ROHMER

COMPLEXE DES JARDINS 11 SEM
BASILAIRE 1 288-3141

LION D'OR VENISE '86

"Pourvu que ce soit une fille..."

LIV ULLMANN PHILIPPE NOIRET CATHERINE DENEUVE BERNARD BÉLIER

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.15

LE DEVOIR CULTUREL

Le cinéma soviétique à l'Outremont

De Leningrad la blanche aux steppes perdues du Kazakhstan

FRANCINE LAURENDEAU

C'EST par la littérature que nous avons découvert la Russie, une Russie qui nous a

beaucoup fait rêver. L'immense pays de neige qui a eu raison de la Grande Armée. Cette Europe qui n'est plus l'Europe. La patrie des moujikis, des isbas, des babouchkas

et du samovar. La rutilante beauté des rites orthodoxes. La sauvagerie des hordes mongoles et tartares. Le knout.

Bien sûr, c'est du folklore, c'est Michel Strogoff, valeureux courrier du tsar. Mais il y a les écrivains russes du 19^e siècle, les Pouchkine, Tourgueniev, Tchekhov et Dostolevski, les angoissantes contradictions de l'âme slave et, à une époque où les Européennes étaient dressées à ne pas dire ce qu'elles pensaient, la clairvoyante spontanéité des jeunes filles russes...

Aujourd'hui en Russie, il n'y a plus de tsar ni de serfs. Mais le goulag a succédé au knout. Un régime oppressant tente de niveler les disparités culturelles qui forment la richesse du plus grand État du monde. Et pourtant, après avoir vu tous les films que nous présente l'Outremont à l'occasion de sa huitième Semaine de cinéma soviétique, c'est en vain que je cherche un dénominateur commun.

Va et regarde, d'Èlem Klimov, remportait, l'an dernier, le grand prix du Festival de Moscou. Vu à travers le regard halluciné d'un adolescent, un épisode révoit de la dernière guerre qui s'est vraiment déroulé en Biélorussie. Du même réalisateur, *Les Adieux*, moins récent mais inédit, est tout aussi captivant.

On se croirait en mer, tellement le paysage est vaste. Mais l'île de Matoria est située dans un immense fleuve de Sibérie où l'on construit une centrale électrique. Matoria doit être inondée et ces braves gens devront quitter leur village natal. Il faut céder la place au progrès. Mais il est triste, le progrès que nous montre Klimov. Comme les danses et les chants du passé sont beaux, comparés à la banalité qu'offrent la radio et la télévision! Comme l'isba de Piotr est belle, comparée aux HLM où les insulaires seront parqués! C'est la femme de Klimov, la ci-



Va et regarde, d'Èlem Klimov.

néaste Larissa Chépitko, qui devait tourner ce film, lorsqu'elle périt, à 40 ans, dans un accident de la route. Superbe hymne à la nature, émouvant hommage à la richesse des traditions populaires, *Les Adieux* est un magnifique chant d'amour.

Lettre à un enfant disparu, de Konstantin Lopouchanski, se déroule

dans un monde apocalyptique au lendemain d'une catastrophe nucléaire. Dans les sous-sols d'un ancien musée, des humains vivent comme des taupes et se préparent à d'hypothétiques lendemains. Le propos est simple et éloquent: que cesse la folie de l'escalade nucléaire. La forme rappelle *Stalker* et je n'ai pas été étonné d'apprendre que ce Lopouchanski (il s'agit d'une première oeuvre) a été l'assistant d'Andrei Tarkovski.

Sur un ton plus léger, *Cerise d'hiver* décrit la vie quotidienne d'une jeune femme partagée entre son petit garçon, son travail et son amour, gentil, certes, mais irrémédiablement marié ailleurs... Elle décide un jour qu'en voilà assez de cet homme à éclipses et qu'elle va s'en trouver un qui partagera son toit pour le meilleur et pour le pire.

Mais, après quelques tentatives infructueuses, Olga finira par en revenir au statu quo... Une comédie douce-amère sur l'amour et la solitude, dans Leningrad la blanche, avec Èlena Safonova, comédienne subtile au petit visage fin. Si vous aimez les comédies, en voici une autre qui se déroule bien loin de Leningrad, dans l'Arménie d'après-guerre.

Le Tango de notre enfance, d'Albert Mkrtschian, nous transporte dans un petit village asiatique où une femme se débat comme un beau diable pour assurer l'avenir de ses enfants, tandis que son mari la quitte sans conviction pour une infirmière qui l'a sauvé pendant la guerre. C'est généreux et coloré, émouvant et drôle, c'est admirablement interprété par Galia Noventz (un tempérament qui rappelle Anna Magnani) et Mguer Mkrtschian. Mais je me dois de signaler aux Arméniens qui me liraient que le film a malheureusement été doublé en russe.

Plus ambitieux, *Le Pigeon sauvage* se déroule dans les steppes perdues du Kazakhstan. De la couleur et du noir et blanc, du lyrisme et du réalisme. Aujourd'hui cosmonaute et projeté vers le futur, un homme se souvient de son enfance d'après-guerre où le bonheur absolu était la possession d'une inaccessible colombe blanche.

Tous ces films méritent le détour mais je vous avouerai que j'ai une petite préférence pour le moins pittoresque d'entre eux, *Le Thème*, de Gleb Panfilov. À la recherche du thème de sa prochaine pièce, un écrivain quinquagénaire, célèbre et officiel, séjourne avec un ami à Souzdal, ville située au nord-est de Moscou. Il va faire d'inquiétantes rencontres et être le témoin involontaire d'une scène qu'il aurait préféré éviter. Mais, surtout, une femme va voir clair en lui: il est fini, il n'a plus rien à dire.

Pas pittoresque? Bien russe, en tout cas. La neige qui recouvre le paysage de sa blancheur silencieuse. Les bulbes des églises byzantines. La vodka à outrance. Et, surtout, cette femme dont le regard transperce l'âme, incarnée par Inna Tchourikova, l'inoubliable comédienne de *Je demande la parole*. Tous les films sont en version originale, sous-titres français. (À l'Outremont, du 6 au 11 décembre. *Va et regarde* sera ensuite projeté à l'Autre Cinéma, du 12 au 18 décembre.)

COURRIER

« The Mission »

J'AI EU trois réactions devant l'article de Marcel Jean sur le film *The Mission*.

D'abord, un accord: effectivement, les personnages du film manquent de profondeur, la « conversion » du personnage incarné par Robert de Niro frise le ridicule. La Palme d'or octroyée au film a quelque chose d'exagéré.

Un désaccord: je ne vois pas pourquoi la conclusion du film serait de dire que « rien ne sert de résister et [que] les pécheurs seront toujours les plus forts » — en faisant référence au massacre que les Portugais font dans les villages des Indiens guaranis. Il serait plus pertinent de dire que les Indiens ont toujours été les perdants dans leurs rapports avec les Blancs, même lorsque ceux-ci semblaient avoir de bonnes intentions envers les indigènes.

Dernier point: les jésuites ont-ils vraiment réussi à créer une société plus juste pour les indigènes avec leurs missions? C'est ici que l'information historique peut être utile.

Il est vrai que les Indiens furent mieux traités dans les missions jésuites qu'ailleurs, parce qu'ils furent exemptés des deux institutions créées par les Espagnols pour les faire travailler: l'*encomienda* et la *mita*.

C'est aussi vrai que les Guaranis apprirent non seulement à chanter et à jouer les instruments de musique, mais aussi à les fabriquer en pleine jungle. Cependant, les Indiens n'étaient pas aussi libres de s'adonner aux di-

vertissements et aux loisirs que le film le laisse croire.

Les jésuites avaient implanté un système de vie basé sur une discipline militaire, qui incluait les dénonciations et les punitions, dans le but de les rendre plus « civilisés » et de créer un système de production agricole dont l'ordre tirait des bénéfices intéressants: il suffit de rappeler ici que les jésuites exportaient de grandes quantités de *maté* vers Buenos Aires, et le partage des profits n'était pas égalitaire entre les Indiens et les curés, malgré ce que le film nous raconte à cet égard.

Les Indiens des missions étaient tenus de rendre des services militaires au roi d'Espagne, et beaucoup d'entre eux périrent en se battant contre les Portugais, dans la défense de la frontière entre les deux empires coloniaux. De plus, ils devaient travailler à la construction de fortifications militaires.

Enfin, l'oeuvre des jésuites ne sortit pas du cadre du paternalisme: les Indiens ne furent jamais amenés à se gouverner eux-mêmes sans la présence vigilante des pères. Peut-être à cause de cela, les Guaranis ne furent pas capables de présenter une résistance unifiée aux Portugais, et tombèrent village par village, en se battant séparément.

Malgré ses limites, le film a le mérite de nous montrer une époque et de poser des problèmes dont on n'a pas souvent l'occasion d'entendre parler. C'est quelque chose que le public peut apprécier.

— JOSÉ del POZO
professeur d'histoire à l'UQAM.
Montréal, le 27 novembre.

6 ET 7 DÉCEMBRE
IMPORTANTE EXPOSITION — VENTE
DE TABLEAUX CANADIENS
En provenance des successions et collections privées



P. Surrey



L. Harris

- J.P. Riopelle
- A. Pellan
- J.P. Lemieux
- M.A. Suzor Côté
- J. Little
- P. Surrey
- W. Kurelek
- R. Pilot
- M.A. Fortin

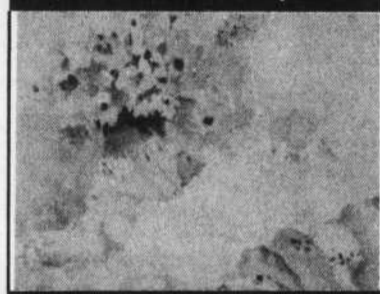
- L. Harris
- D. Milne
- A.J. Casson
- A. Lismer
- A. Dumas
- R. Richard
- M. Masson
- S. Cosgrove
- L. Gervais
- A. Sheriff Scott

- F. Coburn
- I. De Tonnancour
- L. Bellefleur
- P. Tournant
- J. Plaskett
- L. Aytte
- L. Belzile
- W. Ronald
- A-Y Jackson
- et autres

Aussi oeuvres de
Miro — Lépine — Calder — Lebourg — Dali — Audot et Autres.
SAMEDI LE 6 DÉCEMBRE DE 10 HRES À 20 HRES.
DIMANCHE LE 7 DÉCEMBRE DE 11 HRES À 18 HRES.
La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
2165, rue Crescent, 2^e étage, Montréal H3G 2C1 Tél.: 844-6711
Heures d'ouverture du lundi au samedi de 10h à 18h.



LADOUCEUR SCA



NICOLE FOREMAN SCA

AQUARELLES
EXPOSITION
DU 7 AU 18 DÉC. 1986
VERNISSAGE
DIMANCHE 7 DÉC. À 13:00 h
(LES ARTISTES SERONT PRÉSENTS)

GALERIE WESTMOUNT
4935A Sherbrooke, O. 484-1488
(ouvert dimanche)

SPLENDEURS DU VATICAN



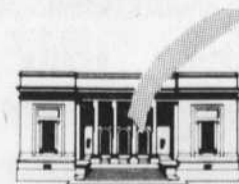
Pietro Berrettini, dit Pierre de Cortone
(Cortone 1596-Rome 1669)
La Vision de saint François
Huile sur toile, 227 x 151 cm
Pinacothèque vaticane
Copie de la photo: Musée des beaux-arts du Canada

CHEFS-D'OEUVRE DE L'ART BAROQUE DU 19 DÉCEMBRE 1986 AU 15 FÉVRIER 1987

Une occasion unique! Un gage de reconnaissance de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II à la suite de sa visite au Canada.

Découvrez la splendeur de trésors artistiques dont la plupart n'étaient jamais encore sortis du Vatican. Des toiles, sculptures, tapisseries, médailles, vêtements sacerdotaux réalisés par les plus grands maîtres du baroque italien pour la décoration des églises au XVII^e siècle. Une exposition à voir à tout prix!

L'exposition Splendeurs du Vatican: chefs-d'oeuvre de l'art baroque a été organisée par le Musée des beaux-arts du Canada de concert avec les Musées et la Bibliothèque du Vatican, avec le concours du Musée des beaux-arts de l'Ontario (Toronto) et la participation de la Vancouver Art Gallery et du Musée des beaux-arts de Montréal.
Elle est présentée grâce à la générosité de Northern Telecom Limitée et Alitalia et à l'appui financier du gouvernement canadien.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Billets en vente dès maintenant au Musée
renseignements: (514) 285-1600
aux comptoirs Ticketron, renseignements: (514) 288-3651
Teletron, service de ventes par téléphone, accepte les réservations réglées par cartes de crédit. Renseignements: (514) 288-2525

Un tableau pour Noël?

À Noël, offrez un tableau ou un certificat-cadeau de la Galerie d'art — vente et location, qui vous propose un magnifique choix d'oeuvres à moins de 500 \$.
Du mardi au dimanche de 11 h à 16 h et le jeudi de 11 h à 19 h.
Rens.: 285-1611

Exposition

Au Cabinet des dessins et estampes
Beaux livres d'artistes
Jusqu'au 7 décembre

Conférence

Le dimanche 7 décembre à 15 h
What is German in German Art? par le Dr Wolfgang Max Faust (en anglais)
Auditorium
Entrée libre

Dessiner au Musée

Ateliers de dessin sur les thèmes:
Art baroque et Art du XX^e siècle débutant
le 15 et le 17 janvier.
Coût: 75 \$
Inscription: 285-1600, poste 136

Graft

1966 1986

Exposition jusqu'au 15 février 1987
audio-guide disponible

Événement multidisciplinaire
TWIST ART
samedi et dimanche, 6 et 7 décembre à 14 heures

Admission: 4\$
Réservations: 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Vente de publications et d'affiches à prix de rabais jusqu'au 21 décembre

MMMMMMMM 1906-1986 MMMMMMMM

80 ANS — 80 ARTISTES

EXPO VENTE
et la fête continuera à la Galerie Morency jusqu'à la fin décembre '86

GALERIE MORENCY
1564 rue St-Denis, Montréal
s.v.p. sur rendez-vous au 845-6442 ou 845-6894 du mardi au vendredi de 13h à 17h

MMMMMMMM 1906-1986 MMMMMMMM

ÇA FAIT 80 ANS QUE DE ME FAIT ENCADRER PAR MORENCY... JE PRENDRAIS BIEN UN VERRE POUR FÊTER ÇA.

LE DEVOIR CULTUREL

Un bel hommage à Pellan

GILLES DAIGNEAULT

L'ÉDITION d'art québécoise traverse actuellement une période de vaches maigres, et il importe d'en encourager la moindre réussite si l'on veut connaître de meilleurs jours dans ce secteur qui a la réputation d'être hasardeux, dans l'esprit de nos investisseurs.

Ainsi, tous ceux qui considèrent que la maison Marcel Broquet consacrait beaucoup trop d'argent et d'énergie, principalement dans sa collection « Signatures », à la diffusion de peintres de quatrième catégorie se réjouiront de la création, de la prolifique éditeur de La Prairie, d'une nouvelle collection intitulée « Apogée » et qui nous promet des ouvrages sur des artistes plus coûteux : Cosgrove, Krieghoff, Surrey, Ferron... À tout seigneur tout honneur, c'est un ouvrage sur Pellan qui ouvre la voie et nul ne contestera l'idée de rendre hommage à « l'autre géant » de notre peinture, celui-là même que la filière Borduas a largement contribué à maintenir dans l'ombre, depuis très longtemps, et qui n'en est sorti récemment que pour recevoir... le prix Borduas.

Le texte est de Germain Lefebvre, un historien d'art qui connaît bien la question puisqu'il a été responsable, en 1972, de la dernière grande rétrospective de Pellan au musée des Beaux-Arts et qu'il a publié, la même année, une première monographie sur l'artiste, vite épuisée, qui demeure un des plus beaux coups de notre édition d'art.

À première vue, le second ouvrage présente toutes les qualités et les quelques défauts du premier, dont il est largement tributaire, la vie et l'œuvre de Pellan n'ayant guère changé dans l'interval. Lefebvre est un conteur efficace qui a manifestement pris le parti d'insister davantage sur la biographie et l'époque de l'artiste que sur son écriture plastique



proprement dite.

On quittera donc son livre avec une bonne connaissance de l'aventure pellanienne, autant de l'espèce de conte de fées que constituent les années antérieures à 1940 (notamment à Paris, où seule la guerre a empêché le peintre de devenir une des grandes figures de l'École de Paris) que des périodes difficiles qui ont souvent assombri sa carrière après son retour à Montréal. Signalons ici les pages savoureuses où l'auteur montre le violent contraste existant, pendant l'entre-deux-guerres, entre la folie parisienne et une certaine bêtise québécoise. Par contre, le troisième *Pellan* risquant de se faire attendre, on aurait souhaité des commentaires plus élaborés et plus pénétrants sur quelques questions importantes, comme la querelle avec Borduas, la « conspiration du silence » de la part de la critique québécoise, la pertinence de l'œuvre de Pellan après les années 1960, etc.

Reste que ce *Pellan*, dont l'iconographie est à peu près entièrement renouvelée par rapport à celui de 1972 et dont l'impression est d'une qualité remarquable, marque d'une pierre blanche le catalogue des éditions Broquet, où l'on espère qu'il exercera une saine activité corrosive, analogue à celle de Pellan lui-même lorsqu'il fit son entrée dans notre poussive école des Beaux-Arts, en 1941.

GILLES DAIGNEAULT

« APRÈS TANT d'années de peinture, répète aujourd'hui Jacques Hurtubise, je suis plus sûr de l'endroit où je me trouve dans le monde de l'art et je suis convaincu que les gens vont finir par accepter mes images. J'ai tout mon temps... »

Il m'a semblé que l'artiste, qui revient chez Michel Tétrault (4260, rue Saint-Denis, jusqu'au 11 janvier), où il fait toujours figure de cheval de bataille, était devenu plus serein à l'approche de la cinquantaine, ce qui ne lui enlève rien de sa fougue ni de son assurance proverbiale.

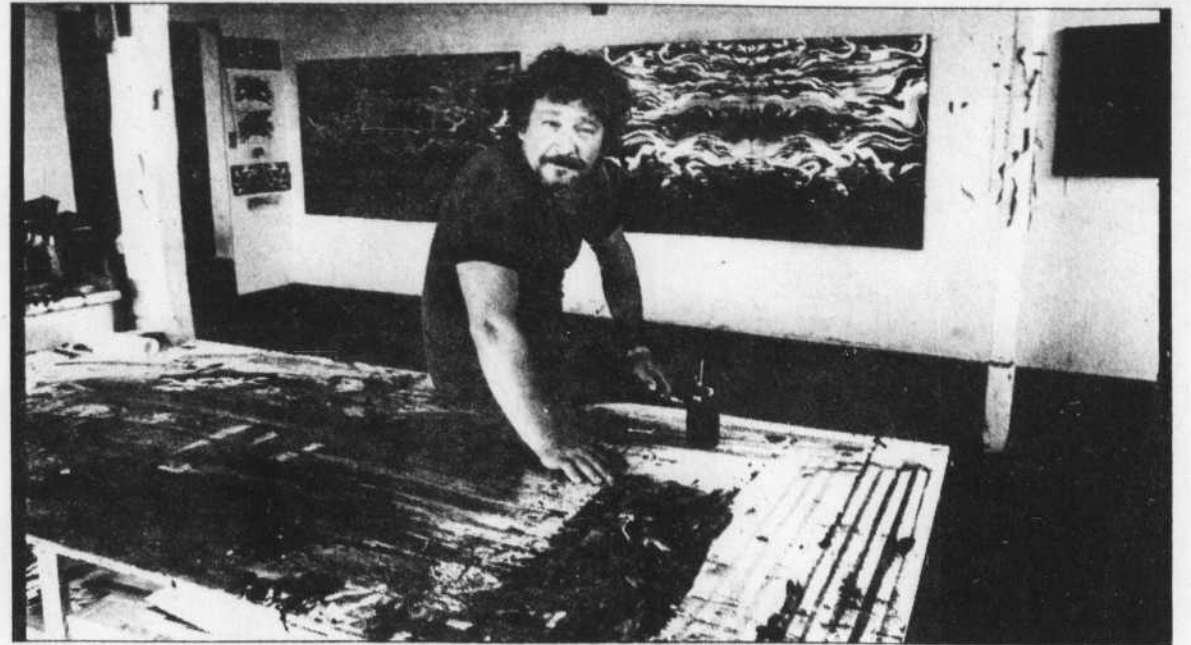
Il rentre d'un voyage en Chine et, de prime abord, on pourrait penser que les figures monstrueuses de ses nouveaux plisages sortent directement de cette expérience. « Je ne suis pas devenu un dragon parce que je suis allé là-bas, s'empresse-t-il de corriger. J'ai fait plusieurs toiles "chinoises" avant le voyage et, de toute manière, la Chine me passionne depuis toujours. Surtout celle des empereurs, des architectures fabuleuses, des dragons... C'est peut-être ça que j'aurais aimé retrouver en personne et qui m'a manqué. Au fond, j'ai voulu représenter la Chine qui m'habitait et que je n'ai pas vue... »

À y regarder de près, il s'agit effectivement d'une certaine idée de la Chine que se font les enfants, et il est significatif que les œuvres s'appellent *Griffon fou*, *Dragonron* ou *Triton triste*... Je crois bien, continue Hurtubise, que je suis toujours plus influencé par les images de Targan, que j'ai collectionnées pendant ma jeunesse, que par la Chine que je viens de visiter.

Pourtant, un des numéros les plus attachants de l'accrochage est ce *Livre de Chine* qu'on ne peut voir qu'en vitrine à cause de son extrême fragilité, et qui aurait certes bien figuré dans le Concours international de livres d'artistes de la galerie Aubes 3935. Il s'agit d'un livre accordéon que l'artiste s'est procuré en voyage, d'une part, parce qu'il a toujours besoin de travailler — « surtout quand on te fait faire 29 heures de train ! » — et, d'autre part, parce qu'il voyait dans sa structure un support idéal pour ses recherches sur le pliage et la symétrie de l'image.

Et, faisant de nécessité vertu, Hurtubise y a travaillé avec un peu d'encres de Chine, du poli à ongles, de mi-

JACQUES HURTUBISE Les replis de la sagesse



Jacques Hurtubise : « une certaine idée de la Chine... »

Photo Charlotte Rosshandler

nuscules papiers découpés (*paper cut*) et des fragments de cartes à jouer représentant des masques de l'Opéra de Pékin, autant de « chinoïseries » qu'il a déconstruites pour en tirer des monstres qui lui appartiennent en propre et dont le mode de fabrication, plus évident que dans le reste de l'exposition, en dit long sur le fonctionnement de la pensée plastique du peintre.

On notera que le livre a forcément été réalisé page après page — « pas question de le déployer dans les trains chinois... » — mais que l'ensemble n'en constitue pas moins une suite extrêmement logique, en quoi il fait écho à la cohérence de la douzaine d'acryliques sur papier qui forment l'élément le plus stimulant de l'exposition.

Il y a longtemps qu'Hurtubise n'avait travaillé sur papier et, probablement sur la lancée de son expérience avec le livre, il y retrouve

d'emblée une certaine fraîcheur qui faisait défaut à plusieurs toiles de la longue série symétrique qui l'occupe depuis cinq ans, depuis qu'il a abandonné ses compositions chaque fois nouvelles au profit d'une structure plus ordonnée — mais qui, ajoute-t-il, permet encore plus d'accidents à accepter ou à refuser.

Hurtubise reconnaît que son écriture s'est allégée depuis l'exposition précédente, que les masques-paysages ont fait place à des masques tout court (encore que leur lecture ne soit jamais simple). « J'ai voulu, dit-il, faire des gros plans sur certaines parties auxquelles je tenais et que je devais faire ressortir pour que tout devienne encore plus évident.»

De ce point de vue, les nouvelles œuvres sur papier constituent un autre pas qu'Hurtubise fait en direction de ses spectateurs pour les amener à aimer sa peinture autant qu'il se passionne lui-même pour elle.

Manet record

LONDRES (AFP) — Un tableau du peintre Edouard Manet a été vendu 7,7 millions de livres (plus de \$15 millions), la somme la plus importante jamais atteinte par une œuvre impressionniste, lundi soir à la salle des ventes londonienne Christie's.

La *Rue Mosnier-aux-Paveurs* (1878), proposé à deux millions de livres (\$4 millions environ), a été acquise après trois minutes d'enchères par un acheteur européen. Ce dernier, dont l'identité n'a pas été révélée, a fait son offre par téléphone.

Le précédent record de prix pour un tableau impressionniste avait été établi par un Van Gogh, vendu l'an dernier à New York pour 7,4 millions de livres.

M.A. WINTERER

œuvres récentes jusqu'au 17 décembre

WADDINGTON & GORCE INC. 1504 rue Sherbrooke Ouest

934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche et lundi

Musée Marc-Aurèle Fortin

À L'OCCASION DES FÊTES

CONCERTS DONNÉS PAR LES ÉLÈVES DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LES DIMANCHES À 15:00 heures

7 décembre, ensemble de vents et quatuor de saxophones
14 décembre, flûte et guitare, ensemble de percussions

Aquarelles d'Andrée Hamel, «Églises du 18e s. au Québec»

A noter: le musée sera fermé du 24 déc. 86 au 2 janv. 87
Entrée: adulte, 2\$ — étudiant, 3e âge, 0,75\$

118 St-Pierre Vieux-Montréal, (514)845-6108

C'est la ruée vers l'art

à la Boutique du Musée...

Venez choisir vos plus beaux cadeaux de Noël!

(Ouverte même le dimanche...)



La Boutique DU MUSÉE

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke Ouest
Du mardi au dimanche, de 11 h à 16 h 45
et le jeudi jusqu'à 20 h 45

EXPOSITION DE PETITS FORMATS DU 2 AU 29 DÉCEMBRE

Alexis Arts, Luc Archambault, Léo Ayotte, Henri Beau, Monique Bédard, Jack Beder, Hélène Béland, Octave Bélanger, Louis Belzile, Lorne H. Bouchard, Yvon Breton, Daniel Briant, Umberto Bruni, William Brynner, Louise Calvé, Roger Cantin, Paul A. O. Caron, Alfred Joseph Casson, Fleurimond Constantineau, Stanley Cosgrove, Maurice G. Cullen, Henry D'Anty, Charles Daudelin, Nérée De Grâce, Oscar De Lall,

Georges Delfosse, Litorio Del Signore, Berthe Des Claves, Maurice Domingue, Rodolphe Duguay, Serge Fabio, Marcel Fecteau, Marc-Aurèle Fortin, Honey Fox-Moscowitz, Albert-Jacques Frank, Joseph C. Franchère, Clarence A. Gagnon, Helmut Gerth, Marcel Gingras, Jacqueline Gougeon, Helmut Gransow, Mario Gross,

Joseph Guinta, Clara Sophia Hagarty, John Hammond, Abd Hanafi, Colette Hébert, Alfred Worsley Holdstock, Beverly Hubley, Francesco Iacurto, Alexander Y. Jackson, Jean-Paul Jérôme, John Y. Johnstone, Henry Jones, Ladouceur, Michel Lapensée, Viateur Lapierre, André L'archevêque, Paul «Tex» Lecor,

Ozias Leduc, Jean-Paul Lemieux, Michel Leroux, Claude Le Sauter, Roy Mandell, Douglas A. Manning, Pierre Manzone, Edmond Massicotte, Henri Masson, Mario Mauro, Manly Edward Macdonald, Rachel Mubistock, Anna T. Noeh, Françoise Pascal, Alfred Pellan, Louis-Paul Perron, Hall-Ross Perrigard, Gordon E. Pfeiffer, Ilio Piccioli, Robert W. Pilot, Narcisse Poirier, Marcel Ravary, Toussaint X. Renaud,

Armanche Ricard, René Richard, Goodridge Roberts, Albert Rousseau, Joseph St-Charles, Clémence St-Laurent, Réjane Sanschagrin, William Showell, Charles W. Simpson, Paul Soulikias, Philip Surrey, M.A. de Foy Suzor-Côté, Tibor K. Thomas, Terry Tomalty, Pierrette Trudel, Frederick Arthur Vermer, Frederick Horsman Varley, John Walsh.

GALERIE michel-ange

430, RUE BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL 875-8281 du merc. au dim. de 11 h à 18 h

ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

INSTALLATIONS / FICTIONS ÉDITIONS NBJ

23 artistes, 23 écrivains/écrivaines
Un livre, une exposition

ALLOUCHERIE/DESJARDINS, APRIL/TURCOTTE, AYOT/MÉNARD, BLAIN/COTNOIR, BRANDL/DUPRÉ, DORION/FOUTIN, DUMAS/ALONZO, GOODWIN/THÉORET, GOULET/LABINE, GRANCHE/JACOB, ISEHAYEK/LESSARD, LAFRAMBOISE/DE BELLEFEUILLE, LAVOIE/CORRIVEAU, LEDUC/BEAUSOLEIL, LEMYRE/DAOUST, MARTIN/MALENFANT, RACINE/DELISLE, REGIMBALD-ZEIBER/DESAUTELS, ROBERT/LAMARCHE, SIMONIN/BERSIANIK, THÈZE/COLLETTE, TOUSIGNANT/GAY, WHITTOME/BROSSARD.

Ouvrage disponible chez Graff

Diffusion en librairie: Dimédia (514) 336-3941

Galerie GRAFF

963 est Rachel, Montréal, P.Q. H2J 2J4 (514) 526-2616

GRAFF DÉCEMBRE 1986

ESTAMPES ENCADRÉES AUX PRIX DE SOIXANTE-QUINZE, CENT QUARANTE-CINQ ET CENT CINQUANTE-CINQ DOLLARS, OEUVRES UNIQUES AUX PRIX DE TROIS CENT VINGT-CINQ ET CINQ CENTS DOLLARS.

DU 4 au 24 décembre 1986, du mardi au dimanche de 12 à 18 heures.

A U M U S É E :

Michel Labbé
Interaction 1978-1986
6 décembre 1986 — 8 février 1987

Photographie canadienne contemporaine
6 décembre 1986 — 1^{er} février 1987
Une exposition de la collection du Musée canadien de la photographie contemporaine Des œuvres tirées de la collection de l'Office national du film du Canada

Images-Mémoire
Peintures, sculptures, installations
10^e anniversaire de la Galerie du Musée du Québec
17 décembre 1986 — 22 février 1987
au Musée et à la Galerie du Musée du Québec

MUSÉE DU QUÉBEC

Sur les plaines d'Abraham
Mardi au dimanche de 10 h à 18 h
Mercredi de 10 h à 22 h
Fermé le lundi. Entrée libre

GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC

24, boulevard Champlain
Mercredi, samedi et dimanche de 12 h à 18 h
Jeudi et vendredi de 12 h à 20 h 30
Entrée libre

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

LE DEVOIR CULTUREL

LISE PAYETTE, dame de coeur et de continuité

Suite de la page C-1

elle va plus loin : se lancer en politique peut impliquer qu'on soit en mesure de modifier la réalité du monde. Mais elle quitte la politique en se consacrant à la fiction, qu'on pourrait considérer comme une re-création du monde.

de coeur, j'aurais le goût, comme auteur, de pouvoir les aider », lance-t-elle.

Au visionnement des deux premiers épisodes, le propos apparaît dur, dramatique. Ces femmes souffrent, sont à la fois complices et envious l'une de l'autre, et les personnages masculins (particulièrement le rôle de Jean-Paul, qui entretient

plus de courage à faire face aux situations, alors que les hommes ont pu s'accommoder plus longuement de situations troubles. Pour nous, le mariage était l'aboutissement de la vie et, pour plusieurs, ce fut un réveil dramatique. Ce fut terrible également pour les hommes, qui devaient assumer toute leur vie un rôle de pourvoyeur sans pouvoir déposer le

j'étais en politique.»

Lise Payette est venue à l'écriture télévisée parce qu'elle connaissait les techniques de studio, de caméra, parce qu'elle maîtrisait l'art du dialogue. Et, aussi, parce qu'en 1954, à CHLN, aux Trois-Rivières, elle commençait sa carrière par l'écriture de textes dramatiques radiophoniques... et par un courrier du coeur !

comme une sorte de carte postale superbe à laquelle on s'est attaché parce qu'on a beaucoup de mal à trouver notre propre identité. Dès que quelqu'un nous présente quelque chose qui ressemble à nos racines, on s'accroche terriblement...»

Des dames de coeur exige beaucoup plus de souffle que le téléroman précédent, puisqu'il dure une heure. « Il faut utiliser plus de matériel dramatique, posséder une bonne réserve d'histoires, d'intrigues, de personnages. Il faut développer rapidement, mais ne pas aller trop vite, non plus : un téléroman possède un rythme particulier, qui s'est accéléré doucement depuis des années, mais le télé-spectateur n'aime pas être bousculé. J'ai essayé d'accélérer le rythme avec *La Bonne Aventure*, mais le téléroman possède sa structure et ses limites propres. » Lise Payette dispose de 14 comédiens par heure (« si j'en avais 25, il y aurait plus de scènes à plusieurs personnages »), un maximum de huit décors par épisode (« et pas trop gros ! »), pas de budget pour des extérieurs. « Et le fait de tourner en studio implique des dialogues plus intimistes, moins de ruptures de ton. »

Lise Payette demeure passionnée par l'actualité, en désaccord avec ceux qui affirment que l'actualité est moins intéressante aujourd'hui. « Des choses fortes, il s'en passe tout le temps. Si on dit qu'il ne se passe rien, c'est parce qu'on est fatigué et qu'on regarde moins. Le fait qu'il n'y ait pas de grands débats politiques

actuellement, c'est un événement passionnant en soi ! Et il faut voir qui ne parle pas, et pourquoi ! Peut-être que les gens qui avaient l'habitude de parler fort sont en train de réfléchir. Nous avons vécu, en 1980, une guerre civile verbale, une sorte d'épopée où chacun a été interpellé, pris à partie, obligé de prendre position. On est sorti de tout ça bouleversé, on a essayé de revivre ensemble sans se heurter.

« C'est peut-être aussi à cause des médias, ajoute-t-elle. Les journalistes des informations générales ont été éduqués à livrer une très courte vue des événements. Si on veut se donner une cohérence collective, il faut comparer les événements. On fait trop d'information-spectacle, et j'ai beaucoup de difficulté à bien me sentir informée par les journaux québécois; il faut que j'aie vu ailleurs. On vit très en surface, on ne donne pas suite aux nouvelles, on ne fait jamais référence au passé. On est toujours un peuple sans mémoire, qui oublie que sa devise était "Je me souviens".

« Mais je ne veux pas retourner en politique pour le moment, j'ai fait une coupure avec ce milieu. Je ne regrette pas, non plus, mon travail d'animatrice. J'ai toujours été comme ça : quand c'est fini, c'est fini, sinon j'ai l'impression de faire du sur-place. Et je n'ai pas de temps à perdre... »



Lise Payette (à droite) et sa fille Sylvie : « un bon éventail de l'inquiétude générale des femmes de cet âge... »

Photo Michel Gauthier/Radio-Canada

Mon analyse la fait sourire. « Jusqu'à quel point je fais de la fiction ? », répond-elle. Les femmes que j'ai mises en scène sont des femmes que tout le monde connaît. Je cherche à faire prendre conscience aux gens de ce qu'ils font. Je présente des personnages qui permettent de se reconnaître, de se mettre en relation avec une situation. C'est exactement ce qui m'intéresse dans le téléroman, et non de raconter une histoire qui n'existe pas. Je continue, encore aujourd'hui, ce que je faisais en entrevue : le téléroman est un art de la conversation et du dialogue. »

Un art que Lise Payette maîtrise à un niveau exceptionnel, bien sûr. Elle répond à mes questions, de sa voix au rythme si particulier, toute en nuance et en séduction, établissant une telle complicité dans la conversation que le bourdonnement de la salle s'estompe en un brouillard lointain.

Des dames de coeur présente encore quatre femmes, mais dans un univers très différent. Quatre femmes entre 45 et 50 ans, avec chacune son mari et ses enfants, qui vivent une période de bouleversement. À 55 ans, Lise Payette avoue que ces quatre femmes sont émotivement plus proches d'elle. « Les femmes de *La Bonne Aventure*, je leur disais de se débrouiller, parce qu'elles avaient tout ce qu'il faut, alors que les dames

une maîtresse depuis quatre ans) semblent traités de façon très critique.

« Je crois que chacune est un bon éventail de l'inquiétude générale des femmes de cet âge, aujourd'hui, explique Lise Payette; des femmes qui voient les enfants partir, qui ne sont plus nécessairement follement amoureuses de leur mari, parce que l'amour, ça s'use si ça ne laisse pas place à d'autres sentiments qui vous nourrissent. Des femmes qui n'ont pas prévu leur autonomie financière, à cause des choix faits à 20 ans. »

Tout à coup, Lise Payette est passée au « je ». « À l'école, on ne nous a pas appris à gagner notre vie, on nous a appris à être de bonnes ménagères au foyer mais, en cours de route, il a fallu improviser. La société nous a poussés dans le dos pour évoluer. On a pas vraiment choisi, mais les femmes ont peut-être eu

fardeau à l'occasion. »

C'est là le propos des *Dames de coeur*. Des personnages inspirés de modèles particuliers ? « Oh, il y en a à peu près deux millions et demi au Québec, lance Lise Payette ironiquement. Et j'ai l'impression de les avoir presque toutes rencontrées. C'est le public que j'avais en studio; c'était les salles pleines lorsque

Avec *La Bonne Aventure*, elle voulait faire « quelque chose de rythmé à nos vies urbaines », dit-elle.

« Il n'y avait pas grand-chose qui m'enchantait dans les fictions télévisées québécoises, ajoute-t-elle. Il y a *Le Temps d'une paix*, qui est

L'artiste espagnole de réputation internationale

A. MATEU

Présente peinture et Estampes récentes

Galerie Roy-Duluth
3877 St-Denis, Montréal
843-7488
du mer. au dim. 12h à 18h

aussi des peintures récentes de **RIOPELLE**

EXPOSITION D'ESTAMPES JAPONAISES DU 18 ET 19e SIÈCLES 6 AU 23 DÉCEMBRE



KO-ZEN
532, AVENUE DULUTH EST
MONTREAL
842 0342

«JOYEUSES FÊTES» Artistes de la Galerie

Vernissage et lancement du livre *Allegorie en Parade* de **FRANÇOIS LÉO TREMBLAY**

samedi le 6 décembre à 13h du 6 décembre au 23 janvier



360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596
du mar. au dim. de 12h à 17h

Les Encadrements
Marcel Pelletier
EXPOSITION DE GROUPE
M. ASSAL J. MAROK
R. BLACOW L. PELLETIER
C. DAME M. PELLETIER
L. KUNST R. RIDYARD
R. LACROIX
Du 3 au 21 décembre
Mar.-Mer.: 10.00 à 18.00 hres
Jeu.-Ven.: 10.00 à 21.00 hres
Samedi: 10.00 à 17.00 hres
Dimanche: 12.30 à 17.00 hres
ATELIER-GALERIE
4012, rue Drolet (coin Duluth),
Montréal H2W 2L2
Tél.: 282-9993

GALERIE D'ART
Beauchamp Joncas
Exposition
Petits formats de décembre
Dimanche 7 décembre 1986 de 12 à 17 heures
jusqu'au 14 décembre 1986
1541, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Qué. H3G 1L7
(514) 932-5214
Mar. au ven. de 10h à 18h
Sam. de 11h à 19h. - Dim. de 12h à 17h

MICHEL TETREULT
Jacques HURTUBISE
oeuvres récentes
jusqu'au 11 janvier 1987
4200 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2J 2K3 (514) 843-5887
ART CONTEMPORAIN

Galerie 2043
«À voir sans faute»
Oeuvres récentes
MONIQUE DUSSAULT
GRAVEURE
jusqu'au 21 décembre.
Du mardi au samedi de 12h à 17h
2043, rue Saint-Denis, Montréal
843-8752

55 FEMMES PEINTRES EXPOSENT
au profit de
carrefour pour elle
(maison d'accueil pour les femmes victimes de la violence)
Samedi 6 décembre 1986
CENTRE DE RECHERCHE PRATT et WHITNEY CANADA
1000 MARIE VICTORIN LONGUEUIL
OUVERTURE à 15 heures
VENTE à 18 heures

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
EXPOSITION DE NOTRE MAGNIFIQUE COLLECTION D'ESTAMPES JAPONAISES CONTEMPORAINES
jusqu'au 18 décembre
En collaboration avec
Le Consulat Général du Japon
1437 rue Stanley, Montréal Peel/Stanley 842-3639

ÉCHANGE MONTRÉAL/GENÈVE
Premier Volet: GENÈVE À MONTRÉAL
12 Artistes Suisse à Montréal
jusqu'au 12 décembre

Exposition présentée par: LE CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC ET LE CENTRE D'ART VISUEL DE GENÈVE
Renseignements: 739-2301

FESTIVAL DES ARTS **CSB** CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 Côte Ste-Catherine YM-YWHA & NHS

PETITS TABLEAUX CHOISIS:
M.A. FORTIN J.P. RIOPELLE C. DEBERDT
A. PELLAN P.J. BEAULIEU D. ROCHON
O. LEDUC A.Y. JACKSON G. JOST
R. RICHARD P. SURREY D. CHENAIL
S. COSGROVE M. TANOBE L. SCOTT
H. MASSON S. LEFKOVITZ Y. BOULANGER
J.P. DALLAIRE G. CAISERMAN J. ROULEAU
C. KRIEGHOFF P. LEVY ET DE NOMBREUX AUTRES
galerie l'art français
1131 Sherbrooke O, Montréal. 849-3637

FRANCINE SIMONIN
PRIX YRENE REYMOND
(Suisse 1986)
rencontre avec l'artiste
dimanche 7 décembre à compter de 14h
13 3772, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL, QC H2W 2M1
(514) 288-5903

OEUVRES SUR PAPIER
PAR DES ARTISTES CANADIENS
BARNSELY BRYMNER HU GHES RIOPELLE
BEAULIEU DELLAIRE JACOBI ROBERUS
BELL-SMITH FROG KENNEDY SANDHAM
BILLY FITZGERALD LYMAN SCHLEIF
BROWNE GOLDBERG PELLAN TONNANCOUR
PAR DES ARTISTES INTERNATIONAUX
ARP DAUMIER MANZU OUDOT
CASSINARI GRECO MARINI PICABIA
CESARI GUY MATHEU SELVOGT
CORINTH LIEBERMANN MOORE WARGOULIER
MAR-VEN. 9 à 17.30 SAM. 9 à 17. FERMÉ LUN. ET DIM.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

EXPOSITION **ANDRÉ MARTIN**
WORTLAUTSCHICHTEN
«Stratification de texte»
jusqu'au 21 décembre
DU MERCREDI AU DIMANCHE 12 H À 18 H
GALERIE **13**
3772, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL, QC H2W 2M1
(514) 288-5903

galerie **frédéric palardy**
CHOIX DE CRITIQUES
vous pourrez y voir les oeuvres de 16 artistes sélectionnés par 4 critiques.
jusqu'au 7 décembre
1170 rue Victoria, St-Lambert,
465-3337
Du mar. au ven. de 11h à 17h Sam. Dim. de 13h à 17h

Galerie Nina Bénard
OEUVRES DE
PIERRE GENDRON
LÉON BELLEFLEUR
JEAN-PAUL JÉRÔME
«SQUARE BERNARD»
1209, AV. BERNARD,
SUITE 200 OUTREMONT
Tél.: 276-7637
Nouvel horaire:
Jeu. Ven.: 11h à 21h.
Sam. Dim. 10h à 17h.
FERMÉ Lun. Mar. Mer.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ
présente
CLAUDE SIMARD
exposition solo
oeuvres récentes — séries Verte & Orange
jusqu'au 30 janvier
1620 Sherbrooke ouest
Montréal H3H 1C9
Mardi — samedi, 10h-18h
(514) 935-5455